

1986
FRA

Elizabeth FRANK GARDNER

1985

Levin 8

vol. I

Tiŋa
1986
FRA

FRANGEDAKIS Elisabeth

LES COMPLETIVES OBJETS EN GREC MODERNE
- EN TANT QU'OBJET V-subj Ω \iff V-inf Ω

*Wden 6 ya hja, to hfor hka
Pich firo de 6.1.25 To dŋŋen (yaki xi dŋŋe xhlabaraki cupi)
ap hfor hka*



vol. I

Elisabeth FRANGEDAKIS .

TOUR SWIN

LES HAUTES BERGERES

91940 LES ULIS.

Tel : 6.928.78.79

RESUME

Nous avons étudié les complétives néo-grecques en tant qu'objet.

Nous avons défini une sous-classe des complétives néo-grecques au subjonctif : les propositions V-subj Ω , que nous proposons comme l'équivalent des infinitives en grec moderne.

La proposition V-subj Ω est définie par deux propriétés distinctives :

- a) Le sujet de la V-subj Ω objet est obligatoirement co-référent :
- au No du Vp, si la V-subj Ω constitue le seul complément du Vp (NoVV⁰-subj Ω).
 - au complément N₁ ou N₂ du Vp, si le Vp a deux compléments : la proposition V-subj Ω et un complément N₁ ou N₂ (NoVN₁V¹-subj Ω ou NoV PrépN₂ V²-subj Ω).
- b) Le sujet N (N = Nom) de la proposition V-subj Ω objet est toujours effacé en tant que co-référent au No (No = Nom), ou au complément N₁ (N₁ = Nom) ou N₂ (N₂ = Nom) du Vp.

La forme V-subj Ω et les auxiliaires du futur $\Theta\epsilon\alpha\Omega$ (vouloir)

$\Pi\eta\Gamma\alpha\iota\Omega$ (aller) forment le futur en grec moderne :

Fut = r ($\Theta\epsilon\alpha\Omega$ + $\Pi\eta\Gamma\alpha\iota\Omega$) -subj.

Dans la formule de temps du grec moderne, le subjonctif et l'infinitif sont en distribution complémentaire entre eux : Le subjonctif exprime le futur et l'infinitif le passé.

Nous avons établi dans notre thèse, le diagramme de correspondance syntaxique entre français (1) et grec moderne (2) pour les complétives objet.

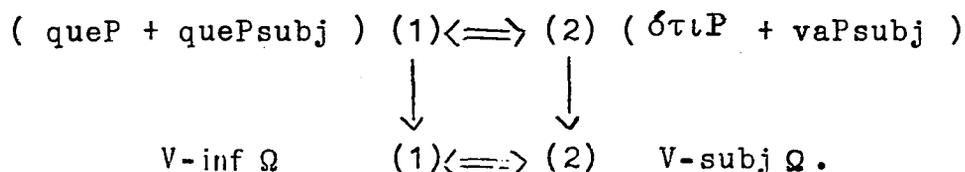


TABLE DES MATIERES

=====

INTRODUCTION

Historique
Motivations
Intuitions
Méthodologie
Délimitation de l'étude
Discussion préliminaire
Plan général
Notations

CHAPITRE I : L'EFFACEMENT DU SUJET EN GREC

1.1. Types de sujet en grec

1.1.1. Absence des pronoms préverbaux sujet grecs

1.1.1.1. εγώ (moi), εσύ (toi), ... : pronoms de base, sujet de verbes personnels

1.1.1.2. αυτό (cela) : pronoms de base, sujet de verbes impersonnels

1.1.2. Les sujets N

1.2. L'effacement du sujet en grec

1.2.1. Justification de l'effacement du sujet en grec moderne

1.2.1.1. Justification de l'absence de npv sujet en grec moderne

1.2.1.2. Justification de l'effacement du sujet N (N = Nom) : effacement par antécédent

1.2.1.3. L'effacement du sujet : une règle composée

1.2.2. Rapport entre l'effacement du sujet et le mode en grec moderne

1.2.3. Comparaison entre le français et le grec quant à l'effacement du sujet

1.2.4. L'effacement du sujet de la forme V-subj Ω

Conclusion du premier chapitre

CHAPITRE 2 : MISE EN EVIDENCE DE LA CO-REFERENCE DU SUJET
AU MOYEN DE LA FLEXION GRECQUE

- 2.1. La désignation du sujet par la flexion verbale
 - 2.1.1. Flexion verbale : la variable du sujet
- 2.1. La co-référence du sujet déterminée au moyen de la flexion verbale
- 2.3. A propos des ppv réfléchis
 - 2.3.1. Les pronoms réfléchis et les ppv réfléchis
 - 2.3.2. Les ppv objets et les ppv réfléchis
 - 2.3.3. La voix moyenne en grec
 - 2.3.4. Rapport entre l'absence de ppv sujet et l'absence de ppv réfléchis en grec
 - 2.3.5. L'apport possible de ppv réfléchis dans l'étude des propositions sans sujet

Conclusion du deuxième chapitre

CHAPITRE 3 : DESCRIPTION MORPHOSYNTAXIQUE DES
COMPLÉTIVES GRECQUES

- 3.1. Comparaison morphosyntaxique entre va + subjonctif et ὅτι + indicatif
 - 3.1.1. Divergence quant à la position du sujet
 - 3.1.2. Convergence quant à la position de ppv compléments et de la négation
 - 3.1.2.1. Les ppv et leur position
- 3.2. Les complétives grecques
 - 3.2.1. Les complétives directes grecques
 - 3.2.1.1. La nature nominale des complétives directes grecques : To (ὅτιP+ va P subj)
 - 3.2.1.1.1. To : article défini neutre
 - 3.2.1.2. La pronominalisation de complétives directes grecques : ppv To.
 - 3.2.2. Les complétives indirectes
 - 3.2.2.1. La nature nominale des complétives indirectes : (σε + γιὰ) το(ὅτιP + va P subj)
 - 3.2.2.2. La réduction des complétives directes : [Pto Z]

- 3.2.2.3. La pronominalisation des complétives indirectes : Prép $\alpha\upsilon\tau\acute{o}$ (cela)
- 3.2.2.4. Les cadres des complétives indirectes
- 3.3. Effacement ou maintien de prépositions de compléments verbaux prépositionnels
 - 3.3.1. Les P-Compléments :
 - Prép (V-subj No Ω + V-subj Ω)
 - 3.3.1.1. Les prépositions des complétives et les prépositions des circonstancielles
- 3.4. Les ressemblances et les divergences entre les complétives françaises et grecques
 - 3.4.1. Les ressemblances
 - 3.4.2. Les divergences

Conclusion du troisième chapitre

CHAPITRE 4 : LES VERBES A COMPLEMENT VERBAL

- 4.1. NoV V° -subj Ω
 - 4.1.1. Les Vmvt
 - 4.1.2. NoV (E + V° -subj) Ω
- 4.2. NoV ($\acute{o}\tau\iota$ P + va P subj)
 - 4.2.1. NoV $\acute{o}\tau\iota$ P
 - 4.2.1.1. NoV (E + Prép N_2) $\acute{o}\tau\iota$ P
 - 4.2.2. NoV va P subj
 - 4.2.2.1. L'impératif au subjonctif
 - 4.2.2.2. Le verbe $\pi\epsilon\rho\iota\mu\acute{\epsilon}\nu\omega$ (attendre)
 - 4.2.2.3. La négation peut introduire le subjonctif
- 4.3. Les contraintes d'occurrence de V-subj Ω

Conclusion du quatrième chapitre

CHAPITRE 5 : LES VERBES A COMPLEMENT SUBSTANTIF ET A COMPLEMENT VERBAL

- 5.1. Le complément substantif (N hum)
 - 5.1.1. NoV N_1 $\sigma\iota$ P , NoV Prép N_2 $\sigma\iota$ P
 - 5.1.1.1. Les verbes déclaratifs

5.1.2. $N_0 V N_1 V^1_{-subj} \Omega$, $N_0 V Prep N_2 V^2_{-subj} \Omega$

5.1.2.1. Les verbes de perception

NoV (N1) (V1-subj Ω)

5.1.2.2. NoV finvt N1 V1-subj Ω

5.2. Les opérateurs causatifs

5.2.1. NoV oper : βάζω (mettre)

Conclusion du cinquième chapitre

CHAPITRE 6 : LES AUXILIAIRES

6.1. Έχω (avoir)

6.1.1. Έχω (avoir) : auxiliaire du passé

6.1.2. Έχω (avoir) : opérateur aspectuel

6.2. Les auxiliaires du futur

6.2.1. Le futur

6.2.2. Les futurs proches

6.2.3. Comparaison entre le futur français et
le futur du grec

6.3. La formule de temps en grec moderne

Conclusion du sixième chapitre

CHAPITRE 7 : LA RELATION ENTRE LE TYPE DE COMPLEMENT VERBAL ET SON SUJET

7.1. [co-réf] : La transformation de (ότι P + va P subj)
en V-subj Ω

7.2. Le sujet spécifique d'une infinitive

7.2.1. La règle de "la syntaxe d'infinitif"
(απαρεμφατική σύνταξη)

7.2.2. La règle d' [EQUI]

7.2.3. Ressemblances et divergences entre ces
deux règles

Conclusion du septième chapitre

CHAPITRE 8 : LA CO-REFERENCE DU SUJET EN GREC

8.0. La co-référence du sujet

8.1. La co-référence du sujet à propos des complétives objet

8.1.1. Les complétives objet en $\acute{o}\tau\iota P$,
va P subj,
V-subj Ω

8.1.2. La complétive objet av P (siP)

8.2. La co-référence du sujet à propos des propositions conjonctives

8.2.1. Les conjonctives de coordination

8.2.1.1. Les conjonctions de coordination reliant
les complétives objet entre elles

8.2.1.2. Les conjonctions de coordination reliant
des propositions indépendantes entre elles

8.2.2. Les conjonctions de subordination

Conclusion du huitième chapitre

CONCLUSION

APPLICATIONS

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

I-1
HISTORIQUE

Le grec moderne ne dispose pas d'infinitif en tant que classe (catégorie) verbale ouverte, alors que cela existait en grec ancien. C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'infinitives sujet ou objet ni d'infinitives circonstancielles en grec moderne. (+ φῆε' ἰὸν)

Le seul cas d'infinitif dans le système verbal du grec moderne est le suivant : le grec moderne forme le passé composé actif avec l'auxiliaire ΕΧΩ (avoir) et un infinitif (et non pas avec un participe passé comme en français).

r (avoir) - inf

Ἐχω φαει

Trad mot à mot : j'ai manger

Trad exacte : j'ai mangé

Si on traite l'auxiliaire ΕΧΩ (avoir) comme un verbe (comme un Vp), l'infinitif qui l'accompagne constitue alors la seule proposition infinitive existant en grec moderne.

No V V° - inf Ω

Ἐχω τηλεφωνῆσει στό Γεώργιο

Trad mot à mot : j'ai téléphoner à Georges

Trad exacte : j'ai téléphoné à Georges

Il nous intéresse donc de savoir par quelle forme syntaxique le grec moderne a remplacé l'infinitif du grec ancien dans ses différentes fonctions (c'est-à-dire l'infinitif sujet, l'infinitif objet ou l'infinitif P-Complément).

MOTIVATIONS

Le choix de notre sujet est guidé par deux motivations :

- wait
lasting!*
- dans un but théorique : observer la transformation en cours de formation ou d'évolution de l'infinitif ;
 - dans un but pratique : chercher une forme syntaxique équivalente à l'infinitif qu'on pourra utiliser dans les traductions entre le grec moderne et les langues à infinitif (français, anglais, allemand, espagnol,).

INTUITIONS

Une des idées axiomatiques de la littérature linguistique grecque contemporaine est le remplacement de l'infinitif (ΑΠΑΡΕΜΦΑΤΟΝ) du grec ancien par deux types de propositions en grec moderne :

- L'infinitif spécial a été remplacé par la proposition $\delta\tau\iota$ + indicatif ;
- L'infinitif final a été remplacé par la proposition $\nu\acute{\alpha}$ + subjonctif.

Deux arguments ont permis d'étayer cette affirmation :

- Dans la traduction de textes anciens en grec moderne, on traduit régulièrement l'infinitif du grec ancien par $\delta\tau\iota$ + indicatif, ou $\nu\acute{\alpha}$ + subjonctif, selon les cas évoqués plus haut ;

- non
relevance!*
- Dans des textes post-classiques, on rencontre déjà l'infinitif final en distribution libre avec le $\nu\acute{\alpha}$ + subjonctif (cf -BU-).

Nous nous efforcerons donc tout d'abord :

- de vérifier si $\nu\acute{\alpha}$ + subjonctif ou $\delta\tau\iota$ + indicatif sont des substituts d'infinitif du grec ancien, comme le "postule" la littérature linguistique grecque contemporaine (cf [80], [72 64]) ;

- en faisant une recherche exhaustive, nous essayerons de donner des arguments syntaxiques rigoureux pour confirmer ce "postulat".

Intuitivement, on peut considérer que seul va + subjonctif est substitut de l'infinitif. Notre intuition a été fondée sur deux faits :

- ὅτι + indicatif est une proposition à l'indicatif. L'indicatif est le T des Vp. Or l'infinitif du grec ancien, excepté dans certaines expressions idiomatiques ("figées") n'est jamais un (Vp); tad ?

- une grande confusion entoure la proposition va + subjonctif. Cela doit donc cacher des phénomènes intéressants.

Théoriquement, une proposition infinitive présente deux caractéristiques (cf [GR 67] p. 37, 148, 152, 167, 169, 171 et [GR 75] p. 71-77) .:

- au niveau morphologique : le verbe est à l'infinitif ;
 - au niveau syntaxique : le sujet d'une proposition infinitive objet est effacé en tant que co-référent au No, ou au complément N₁ ou N₂ du Vp .

En grec moderne, nos substituts de l'infinitive du grec ancien sont des propositions à verbes conjugués. De ce fait, ces propositions ne peuvent pas répondre, sur le plan morphologique à la définition d'une proposition infinitive.

En revanche, nous pouvons étudier, sur le plan syntaxique, les substituts de l'infinitif du grec ancien. Nous allons donc examiner le sujet de complétives grecques va + subjonctif et ὅτι + indicatif.

METHODOLOGIE

Nous faisons une étude comparative qui est synchronique et diachronique à la fois :

- dans un premier temps nous faisons une comparaison synchronique : nous comparons les propositions να + subjonctif et ὅτι + indicatif avec les infinitives françaises contemporaines ;

- et dans un deuxième temps nous faisons une comparaison diachronique : nous comparons les propositions να + subjonctif et ὅτι + indicatif avec les infinitives du grec ancien.

Note : Il ne s'agit pas ici d'une étude diachronique dans le sens classique du terme : nous n'étudions pas ici un phénomène (l'infinitif) en faisant varier linéairement un de ses paramètres (le temps). Nous allons rapprocher uniquement deux étapes précises de l'évolution de l'infinitif : le grec classique (les propositions infinitives), et la forme actuelle (les propositions en να + subjonctif ou ὅτι + indicatif). *Reise - grec ancien = αὐτοζω. gr. actuel = grec standard*

2 Nous allons utiliser la méthode de M. Gross (cf -GR 75-) pour l'étude des complétives en grec moderne.

Nous rappelons très schématiquement les grandes lignes de la méthode de M. Gross :

- c'est une méthode expérimentale, basée sur le test d'acceptabilité ;
- le phénomène syntaxique en observation, doit être étudié en extension (cf [BL], préface) ;
- un élément lexical est défini par l'ensemble de ses propriétés syntaxiques (propriété distributionnelles, transformationnelles et néo-transformationnelles).

Nous signalons que :

- l'étude a été effectuée en extension sur 4006 verbes grecs ;
- les verbes ont été étudiés au sens propre, et non pas dans leur sens métaphorique quand ils en ont ;
- notre étude est faite sur la Dimotiki (dialecte national grec). Une étude en extension dans le cas d'autres dialectes grecs pourrait permettre de vérifier la justesse de nos résultats ;
- afin d'éliminer au maximum le facteur nuisible de la variante individuelle (cf [BR]) en ce qui concerne le test d'acceptabilité, nos exemples ont été revus et pleinement acceptés par plusieurs Grecs du même niveau socio-culturel que nous (notons que le facteur socio-culturel tend à éliminer le facteur géographique en Grèce, du fait que la dimotiki constitue le dialecte national).

DELIMITATION DE L'ETUDE

Nous avons étudié les complétives grecques objet. Une étude exhaustive de complétives grecques sujet reste à faire. De même qu'une étude sur les Nq grecs (noms qui introduisent un complétive).

DISCUSSION PRELIMINAIRE

=====

Nous avons fait une étude en extension des complétives grecques ὅτι+indicatif et va + subjonctif en tant qu'objet. Nous avons constaté que :

- ὅτι+indicatif est une complétive à sujet propre et non co-référent. Nous la notons ὅτιP. Dans la plupart de cas, la complétive néo-grecque ὅτιP est équivalente à la complétive française que P (cela dépend des verbes).

Exemple

Ἔμαθα	<table border="1" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"> <tr> <td>ὅτι ο Γιώργος ἦλθε</td> </tr> <tr> <td>que Georges est venu</td> </tr> </table>	ὅτι ο Γιώργος ἦλθε	que Georges est venu
ὅτι ο Γιώργος ἦλθε			
que Georges est venu			
J'ai appris			

ὅτι P

- Contrairement à ce que l'on trouve dans les grammaires grecques (cf. [BU], [TZ 67] etc...), il y a en réalité, non pas une, mais deux types de complétives en va+subjonctif (cf. chap.3). Ce sont :

- vaPsubj (P = V-subj No Ω) qui est une complétive au subjonctif à sujet propre et non co-référent (de même que la complétive ὅτιP). En général, la complétive grecque vaPsubj est équivalente, malgré la position post-verbale de son sujet, à la complétive française quePsubj.

Exemple

Θέλω	<table border="1" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"> <tr> <td>να ἔλθει ο Γιώργος</td> </tr> <tr> <td>que Georges vienne</td> </tr> </table>	να ἔλθει ο Γιώργος	que Georges vienne
να ἔλθει ο Γιώργος			
que Georges vienne			
Je veux			

va P subj

b) V-subj Ω qui est une proposition au subjonctif à sujet co-référent, c'est-à-dire que le sujet de la complétive V-subj Ω objet est obligatoirement co-référent :

- au sujet du Vp, si la complétive V-subj Ω constitue le seul complément du Vp.

Exemple

Quoi!

Θέλω	<table border="1" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"> <tr> <td>να φύγω</td> </tr> <tr> <td>partir</td> </tr> </table>	να φύγω	partir
να φύγω			
partir			
Je <u>vais</u>			

vrai V° subj Ω

- à l'objet du Vp, si le Vp a deux compléments : la complétive V-subj Ω et un complément N1 ou N2 .

Exemple

Υποχρέωσα τον Γιώργο	να έλθει
J'ai obligé Georges	à venir

V1-subj Ω

La complétive V-subj Ω (c'est-à-dire cette sous-classe de propositions en va + subjonctif est, selon nous, l'équivalent des infinitives en grec moderne. Autrement dit, la complétive V-subj Ω est, en grec moderne, une variante de l'infinitive. (Equivalent in gr. variants)

Nous avons comparé la complétive V-subj Ω du grec moderne avec une proposition infinitive (une infinitive française, anglaise ou une infinitive du grec ancien) uniquement sur le plan sémantico-syntaxique. Il serait absurde de comparer sur le plan morphologique une infinitive et une proposition à verbe conjugué introduite par une conjonction.

Notre idée est la suivante : relier sur le plan sémantico-syntaxique deux types de propositions très différentes entre elles sur la plan morphologique. Pour y arriver, nous devons donc faire abstraction, dans la mesure du possible, de la morphologie.

Nous comparons ces deux types de propositions : V-subj Ω (en grec moderne) et V-inf Ω (en français et en grec ancien) dans les mêmes contextes sémantico-syntaxiques. Nos comparaisons portent essentiellement sur leur sujet : il faut voir si le sujet de la proposition V-subj Ω a les mêmes particularités que le sujet d'une proposition infinitive.

En général, la spécificité d'une infinitive -mise à part sa morphologie- tient aux caractéristiques de son sujet. Le sujet d'une infinitive a deux propriétés distinctives :

- a) Le sujet d'une infinitive objet est co-référent :
- au No du Vp, si l'infinitive constitue le seul complément du Vp,

- au complément N du Vp, si le Vp a deux compléments :
un complément N et l'infinitive.

(cf. la règle d' [QuTz] en ce qui concerne les infinitives objet de l'anglais et du français, et la règle de "la syntaxe d'infinitif" (cf. chap. 7) en ce qui concerne les infinitives objet du grec ancien).

b) Le sujet d'une infinitive est effacé.

Ces deux propriétés (i.e. co-référence et effacement du sujet) se réunissent en fait en une seule propriété : le sujet d'une proposition infinitive objet est effacé à cause de sa co-référence au No ou au complément N1 ou N2 du Vp (i.e. effacement par co-référence).

En somme, nous verrons si la co-référence spécifique du sujet (effacé) d'une infinitive constitue une règle -plus ou moins"universelle"- qui permettrait de reconnaître les infinitives, mais aussi les substituts (variantes) d'infinitives dans une langue qui ne possède pas d'infinitive en tant que classe grammaticale, comme c'est le cas en grec moderne.

Ainsi donc, si la complétive V-subj Ω en grec moderne est équivalente à une proposition infinitive quant à son sujet, nous devons avoir :

a) Le sujet de V-subj Ω co-référent soit au No, soit au complément N₁ ou N₂ du Vp (NoVV^o-subj Ω , NoVN₁V¹-subj Ω ou NoV Prép N₂V²-subj Ω).

b) Le sujet de V-subj Ω effacé, en tant que co-référent au No ou au complément N₁ ou N₂ du Vp.

Il faudrait donc que le sujet de V-subj Ω soit effacé en tant que co-référent au No ou au complément N₁ ou N₂ du Vp.

De plus, il faudrait que l'effacement par co-référence du sujet de la proposition V-subj Ω soit une propriété classificatoire qui permettrait de distinguer la proposition V-subj Ω

*Non cf la syntaxe du latin
vols un type meilleur*

des autres types de propositions du grec moderne. Plus précisément, l'effacement par co-référence du sujet de V-subj Ω devrait être une propriété qui identifierait la proposition V-subj Ω par rapport aux autres types de complétives.

La co-référence spécifique du sujet de la proposition V-subj Ω objet au No ou au complément N₁ ou N₂ du Vp .

Après une étude exhaustive, nous avons constaté que le sujet de la proposition néo-grecque V-subj Ω objet est co-référent :

- au No du Vp, si la V-subj Ω constitue le seul complément du Vp (NoVV^o-subj Ω),

- au complément N₁ ou N₂ du Vp, si le Vp a deux compléments : un complément N₁ (ou N₂) et la V-subj Ω (NoVN₁V¹-subj Ω ou NoV Prép N₂V²-subj Ω).

N.B. Quand le Vp a deux compléments : un complément N et la proposition V-subj Ω , le sujet de la V-subj Ω est toujours co-référent au complément N du Vp. Le fait que ce complément N soit objet direct ou indirect, complément obligatoire ou facultatif, ne joue pas de rôle dans cette co-référence.

Voici, nos principaux arguments :

A) Nous avons dressé la liste de tous les verbes grecs qui acceptent un complément verbal (verbes grecs à un complément verbal); et nous avons constaté :

a) Quand le sujet du Vp et le sujet du complément verbal sont co-référents, le complément verbal est du type V-subj Ω .

Exemple

Θέλω	να φύγω
Je veux	partir

V°-subj Ω

b) Quand le sujet du Vp et le sujet du complément verbal ne sont pas co-référents, le complément verbal est alors du type $\delta\tau\iota$ P ou va P subj.

Exemples

Ο Γιώργος νομίζει	ότι	η	Μαρία	ήλθε
Georges croit	que		Marie	est venue

$\delta\tau\iota$ P

Ο Γιώργος θέλει	να	έλθει	η	Μαρία
Georges veut	que		Marie	vienne

va P subj

B) Par la suite, nous avons fait l'étude des verbes grecs à deux compléments : un complément N et un complément verbal. Nous avons constaté que :

a) Quand le complément N du Vp et le sujet du complément verbal sont co-référents, le complément verbal est du type V-subj Ω .

Exemple

Επαρακάλεσα τον Γιώργο	να έλθει
J'ai supplié Georges	de venir

VI-subj Ω

Επρότεινα στη Μαρία	να έλθει	να μείνει μαζί μας
J'ai proposé à Marie	de venir	vivre avec nous.

V²-subj Ω

Ο αξιωματικός διέταξε τους στρατιώτες να επιτεθούν : V^1 -subj Ω
 L' officier a ordonné aux soldats d'attaquer : : V^2 -inf Ω

b) Quand le complément N du Vp et le sujet du complément verbal ne sont pas co-référents, le complément verbal est alors du type $\delta\tau\iota P$.

Exemple

Είπα στο Γιώργο ότι η Μαρία ήλθε
 J'ai dit à Georges que Marie était venue

$\delta\tau\iota P$

c) Quand la co-référence du sujet de la complétive au No ou au N1 du Vp est exigée, la complétive est, en grec, du type V-subj Ω . Autrement dit :

a) Dans le cas de verbes grecs à un complément verbal quand la co-référence du sujet du Vp et celui du complément verbal est obligatoire, le complément verbal est du type V-subj Ω . C'est le cas de :

Verbes de mouvement

No V mvt V^0 - subj Ω

Exemple

Επήγα να αγοράσω ψωμί
 Je suis allé chercher du pain

V^0 -subj Ω

U asp

No U V^0 - subj Ω

Exemple

Αρχισα να δουλεύω
 J'ai commencé à travailler

V^0 -subj Ω

b) Dans le cas des verbes grecs à deux compléments (un complément N1 et un complément verbal), quand la co-référence du complément N1 du Vp et du sujet du complément verbal est exigée, le complément verbal est du type V-subj Ω .

C'est le cas pour :

Les verbes causatifs de mouvement

No Vfmvt N1 V1-subj Ω

Exemple

Υποχρέωσα τον Γιώργο να έλθει

J'ai obligé Georges à venir

V1-subj Ω

Les verbes de perception

No ΒΑΕΠΩ (voir) N1 V1-subj Ω

Exemple

Είδα την Μαρία να κλαίει

J'ai vu pleurer Marie

V1-subj Ω

D) Nous avons établi la formule des temps du grec moderne et nous avons constaté que :

a) La forme V-subj Ω et les auxiliaires du futur (ΘΕΛΩ (vouloir) ΠΗΓΑΙΝΩ (aller)) forment le futur en grec moderne.

Fut = r (ΘΕΛΩ + ΠΗΓΑΙΝΩ) - subj

Exemples

Je partirai

⊙ α φύγω

V°-subj

Πάω να φύγω

Je vais partir

V°-subj Ω

b) Dans la formule des temps en grec moderne les formes V-subj Ω et V-inf Ω sont en distribution complémentaires entre elles :

V-subj Ω : exprime le sens futur

V-inf Ω : " " passé actif.

Exemple

(1) Εχω (avoir) : U aspectuel

r(έχω) -subj

Εχω	να διαβάσω
J'ai	à travailler

V°-subj Ω , en grec moderne

(2) Εχω (avoir) : Auxiliaire du passé

r(έχω) -inf

Εχω	διαβάσει
J'ai	travaillé

V°-infΩ , en grec moderne

Exemple

Εχω	αρχίσει	να δουλέω
J'ai	commencé	à travailler

V°-inf Ω

V°-subj Ω

: en grec mod.

pp

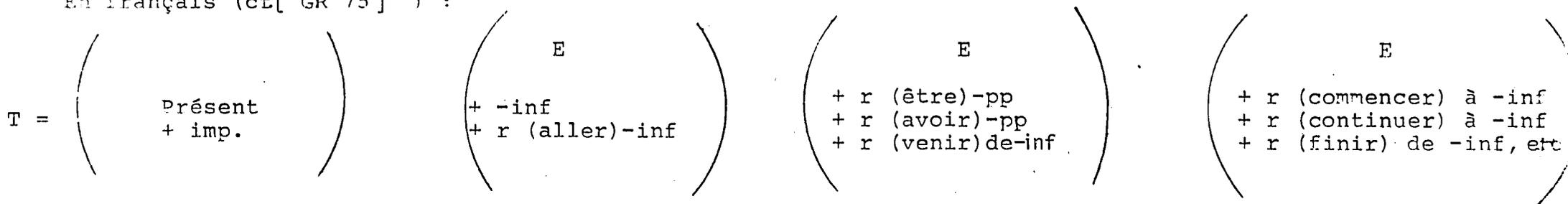
V°-inf Ω

: en français

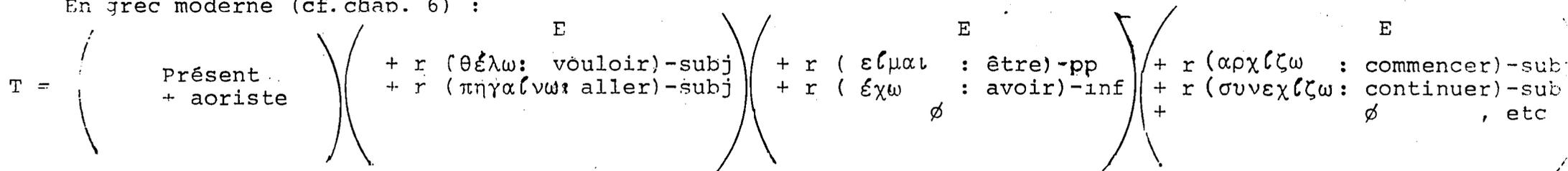
c) Dans la formule de temps en grec moderne, qui est parallèle à la formule de temps en français, les positions infinitives françaises sont occupées en grec par V-subj Ω (c'est-à-dire que pour des temps équivalents, où le français utilise V-inf Ω , le grec prend la forme V-subj Ω) (cf. chap. 6).

FORMULE DE TEMPS

En français (cf[GR 75]) :



En grec moderne (cf. chap. 6) :



THEME

FUTUR

PASSE

U. ASPECTUELS

Exemples

En grec moderne :	Αρχίζω	να δουλεύω : V° - subj Ω
En français :	Je continue	à travailler : V° - inf Ω
En grec moderne :	Πάω	να δουλέψω : V° - subj Ω
En français :	Je vais	travailler : V° - inf Ω

je vais

En grec moderne :	είμαι	(τραυματισμένος : V- pp
En français :	Je suis	blessé : V- pp

τραυματισμένος

o E) L'ensemble de verbes néo-grecques de communication (λέγω : dire, γράφω : écrire, τηλεφωνώ : téléphoner, ...) ont deux

structures :

(1) NoV Prep N₂ ότιP

ou

(2) NoV Prep N₂ V²-subjΩ .

Exemple

(1) Είπα στον Γιώργο

J'ai dit à Georges

ότι η Μαρία ήλθε

que Marie était venue

ότιP

(2) Είπα στον Γιώργο

J'ai dit à Georges

να έλθει

de venir

V²-subjΩ .

Les verbes néo-grecques de communication ont deux sens : soit ils communiquent un fait (dans ce cas-là, ils ont la structure (1)), soit ils communiquent un ordre (et ils ont alors la structure (2)) (cf. chap 5), ce qui est assez proche du cas français (cf. [GR 81])
et de fait ancien

F) La forme V-subjΩ peut être dérivée des complétives ότιP et vaPsubj. Autrement dit, nous avons relié la forme V-subjΩ avec les complétives (ότιP+ vaPsubj) par une transformation que nous notons [co-réf] .

Grosso modo, quand on impose aux complétives objet ότιP ou vaPsubj un sujet co-référent au No ou

au N_1 du V_p (si cela est possible), les complétives $\delta\tau\iota P$ et vaP_{subj} se transforment en $V-subj\Omega$ (cf. chap. 7)

[co-réf] : NoV ($\delta\tau\iota P + vaP_{subj}$) \rightarrow $NoVV^0-subj\Omega$

[co-réf] : $NoVN_1 \delta\tau\iota P \rightarrow NoVN_1 V^1-subj\Omega$.

Exemples

1/4
 Ηλπίζα ότι ο Γιώργος θα ρχόταν : $\delta\tau\iota P$
 J'espérais que Georges viendrais : que P

[co-réf] : Ηλπίζα να ρθώ : $V^0-subj\Omega$
 J'espérais venir : $V^0-inf\Omega$

Θέλω να φύγει η Μαρία : $va P subj$
 Je veux que Marie parte : que P subj

[co-réf] : Θέλω να φύγω : $V^0-subj\Omega$
 Je veux partir : $V^0-inf\Omega$

Επεισα τον Γιώργο ότι η Μαρία έφυγε : $\delta\tau\iota P$
 J'ai persuadé Georges que Marie était partie : que P

[co-réf] : Επεισα τον Γιώργο να φύγει : $V^1-subj\Omega$
 J'ai persuadé Georges de partir : $V^1-inf\Omega$

ο Αρ ησίδω γη λουζι λ κ

G) De plus, nous avons observé -ce qui est très important- que la co-référence spécifique du sujet des propositions V-subj Ω objet au No, ou au complément N1 ou N2 du Vp est une propriété classificatoire qui distingue la forme V-subj Ω des autres types de complétives en grec moderne (cf. chap.8).

Mises à part quelques exceptions, la forme V-subj Ω est la seule proposition du grec moderne qui a un sujet co-référent comme une infinitive.

En somme, nous avons constaté que :

- la forme V-subj Ω objet du grec moderne
 - et une proposition infinitive objet (une infinitive du français ou du grec ancien),
- sont équivalentes quant à la co-référence spécifique de leur sujet au No ou au complément N1 ou N2 du Vp.

L'effacement du sujet de la complétive V-subj Ω

Nous avons constaté que l'effacement du sujet est en grec moderne une règle composée :

1ère partie : Effacement obligatoire : c'est le cas de ppv sujet

Le verbe grec est un verbe à flexion. La flexion verbale désigne le sujet. Autrement dit, le grec n'a pas de ppv sujet (cf. ch. 1). La flexion verbale grecque fait office de ppv sujet.

Exemple

Je mange

\emptyset τρώω ω

N'oublie pas que le premier ω est à la fin de la flexion :

Il y a donc en grec une règle générale d'effacement du sujet : c'est ainsi que nous traduisons en grammaire formelle le fait qu'il n'y a pas en grec de ppv sujet.

2ème partie : Effacement par antécédent : c'est le cas de sujet N (N = Nom)

L'effacement d'un sujet N (N = Nom) ne peut se faire

en grec que par antécédent. L'effacement arbitraire d'un sujet N (N = Nom) prête à l'ambiguïté quant au sujet (on ne peut pas restituer le sujet effacé arbitrairement).

Exemple 1 : Effacement par antécédent du sujet N (N = Nom) de la complétive

Ο Γιώργος	θέλει	να έλθει ∅
Georges	veut	venir
		V°-subj Ω

Exemple 2 : Effacement arbitraire du sujet N (N = Nom) du Vp

∅	θέλει	να έλθει ∅
∅	veut	venir
		V°-subj Ω

Dans l'exemple (2), la phrase est ambiguë : on ne peut pas restituer le sujet effacé du Vp. *ανδρῶνα ἢ ἡ ἀπογοητευμένη*

Note : la flexion verbale grecque est distincte en ce qui concerne la 1ère et la 2ème personne, mais elle l'est moins pour la 3ème personne. C'est pourquoi un verbe grec à la 3ème personne a, en général, un sujet N (N = Nom), et que son effacement arbitraire provoque l'ambiguïté (quant au sujet).

Grosso modo, donc l'effacement du sujet n'est pas une particularité des complétives grecques V-subj Ω, puisque toute proposition grecque peut être une proposition sans sujet (c-à-d une proposition sans ppv sujet).

L'effacement du sujet constitue une propriété distinctive des complétives V-subj Ω uniquement dans le cas d'un sujet N (N = Nom) :

Le sujet N (N = Nom) d'une complétive V-subj Ω objet est obligatoirement effacé en tant que co-référent au N₀ (N₀ = Nom), ou au complément N₁ (N₁ = Nom) ou N₂ (N₂ = Nom) du Vp.

Exemples

Η Μαρία θέλει	να φύγει	∅
Marie veut	partir	

V°-subj Ω

Υποχρέωσα την Μαρία	να φύγει	∅
J'ai obligé Marie	à partir	

Vl-subj Ω

Autrement dit, la complétive V-subj Ω du grec moderne n'accepte jamais un sujet N (N = Nom) non effacé. Cela constitue une particularité de la proposition V-subj Ω par rapport aux autres types de complétives grecques.

Exemple

Η Μαρία πάει	να διαβάσει	∅
Marie va	étudier	

V°-subj Ω

N.B. : il faut donc faire la distinction :

a) la proposition V-subj Ω , dont le verbe est à la 1ère ou 2ème personne, est équivalente à une V-inf Ω (en tant qu'objet) uniquement par la co-référence spécifique de leur sujet.

Exemple

Θέλω	να φύγω	
Je veux	que je parte	
	partir	

V°-subj Ω

b) La proposition V-subj Ω , dont le verbe est à la 3ème personne, est équivalente à une V-inf Ω (en tant qu'objet) quant à l'effacement par co-référence de leur sujet.

Exemple

Ο Γιώργος θέλει	να φύγει	Ο Γιώργος
Georges veut	que	Georges parte

→ Ο Γιώργος θέλει
 Georges veut

να φύγει ∅ partir

V°-subj Ω

Ainsi, nous désignons par V-subj Ω, une sous-classe de complétives en va + subjonctif du grec moderne, qui, en tant qu'objet, sont définies par deux propriétés distinctives :

a) Le sujet de la proposition V-subj Ω objet est obligatoirement co-référent au sujet ou à l'objet du Vp. Plus précisément, le sujet de la proposition V-subj Ω objet est obligatoirement co-référent :

- au sujet du Vp, si la proposition V-subj Ω constitue le seul complément du Vp. Dans ce cas-là, nous avons le cadre NoV V°-subj Ω ,

- à l'objet du Vp, si le Vp a deux compléments qui sont la complétive V-subj Ω et un complément N. Le sujet de la proposition V-subj Ω est alors co-référent non pas au sujet du Vp mais à l'objet N du Vp. Dans ce cas-là, nous avons les cadres NoV N₁ V°-subj Ω ou NoV P₁ P₂ N₂ V°-subj Ω.

Exemples

Πάω
Je vais

να δουλέψω travailler

V°-subj Ω

Τον υποχρέωσα
Je l'ai obligé

να έλθει à venir

V1-subj Ω

b) Le sujet N (N = Nom) de la proposition V-subj Ω objet est toujours effacé, et de plus, ce sujet N est toujours effacé en tant que co-référent au No (No = Nom), ou au complément N₁ (N₁ = Nom) ou N₂ (N₂ = Nom) du Vp. C'est-à-dire on a NoV V°-subj Ω, ou NoV N₁ V°-subj Ω ou NoV P₁ P₂ N₂ V°-subj Ω).

Exemples

Η Μαρία πάει
Marie va

να δουλέψει ∅ travailler

V°-subj Ω

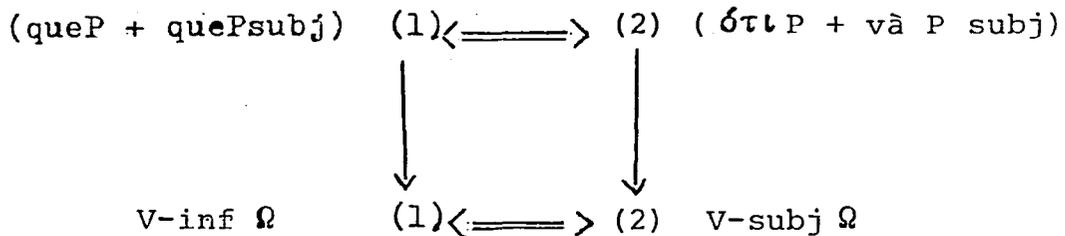
Υποχρέωσα τον Γιώργο
J'ai obligé Georges

να έλθει ρ
à venir

VI-subj Ω

Il est évident que la deuxième propriété (c'est-à-dire l'effacement obligatoire d'un sujet N (N = Nom)) n'est que la conséquence de la première (c'est-à-dire de la co-référence obligatoire du sujet de la complétive V-subjΩ objet au sujet ou à l'objet du Vp).

En résumé, nous avons établi dans notre thèse le diagramme de correspondance syntaxique entre français (1) et grec moderne (2) pour les complétives objet.



PLAN GENERAL

Notre étude contient huit chapitres. Chaque chapitre est accompagné de sa conclusion. La synthèse de ces conclusions nous donne la conclusion générale de notre thèse.

Au premier chapitre nous étudions l'effacement du sujet en grec pour savoir si l'effacement du sujet de la proposition V-subj Ω est une spécificité de celle-ci, ou, si cela révèle d'un phénomène général en grec. Nous constatons qu'il n'y a pas de ppv sujet en grec. Par conséquent, l'effacement du sujet de la proposition V-subj Ω n'a rien d'exceptionnel, excepté quand il s'agit d'un sujet N (N = nom).

Au deuxième chapitre, nous nous servons du système flexionnel grec, pour mettre en évidence la co-référence du sujet (ou l'effacement par co-référence d'un sujet N) de la complétive V-subj Ω au sujet ou à l'objet du Vp.

Au troisième chapitre, nous faisons une étude morphosyntaxique des complétives grecques $\delta\tau\iota$ + indicatif et va + subjonctif (morphologie, position syntaxique, nominalisation et pronominalisation). Nous mettons en évidence le fait qu'il y a en réalité deux types de complétives en va + subjonctif : va P subj et V-subj Ω .

Les quatrième et cinquième chapitres forment un ensemble. Nous y étudions en extension les complétives objet grecques. Nous mettons en évidence le fait que V-subj Ω est :

- V^o-subj Ω quand il constitue le seul complément d'un Vp (cf. chapitre 4) ;
- V¹-subj Ω ou V²-subj Ω quand le Vp a un complément N hum en plus de la complétive V-subj Ω (cf. chapitre 5).

Le sixième chapitre constitue un approfondissement du quatrième chapitre. Dans le sixième chapitre nous considérons les auxiliaires comme des verbes et nous mettons en

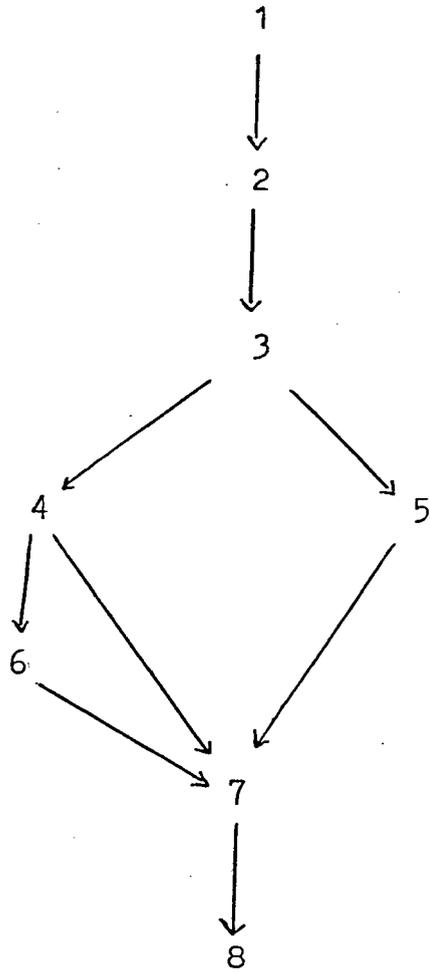
*on en fait un
tout nouveau !*

évidence le fait que V-subj Ω est en distribution complémentaire avec V-inf Ω .

D Dans le septième chapitre nous faisons le rapprochement (pour la première fois en linguistique) entre la règle d'ΑΠΑΡΕΜΦΑΤΙΚΗ ΣΥΝΤΑΞΗ et la règle d'[EQUI] : la règle d' [EQUI] n'est qu'une variante de la règle d' ΑΠΑΡΕΜΦΑΤΙΚΗ ΣΥΝΤΑΞΗ . Cela nous permet de faire la jonction des deux axes : axe diachronique (ΑΠΑΡΕΜΦΑΤΙΚΗ ΣΥΝΤΑΞΗ) et axe synchronique ([EQUI]), et de comparer la forme V-subj Ω à la fois à l'infinitif du grec ancien (axe diachronique) et à l'infinitif des langues contemporaines : français... (axe synchronique).

Dans le chapitre huit nous étudions la co-référence du sujet de la forme V-subj Ω . Nous examinons aussi la co-référence des sujets d'autres types de propositions en grec, dans le but de savoir si parmi toutes les propositions grecques, il n'y a que V-subj Ω qui peut avoir un sujet co-référent.

DEPENDENCE DES CHAPITRES



NOTATIONS

- P : Proposition
- N : Groupe nominal
- V : Verbe
- No : Sujet formel
- N : Complément d'objet substantif
- Qu P : Une complétive sans distinction de contenu
 que P : Une complétive à l'indicatif
 que P subj : Une complétive au subjonctif
- V Ω : Une construction VERBALE à un mode quelconque sans
 distinction de contenu et ses compléments éventuels

No V Ω
 Georges mange

- V - inf Ω : Une construction INFINITIVE et ses compléments
 éventuels

No V V - inf Ω
 Je veux partir

v^i

- (i = 0,1) : L'indice numérique localise la position du sujet
 du verbe. On utilise ces indices numériques pour
 les compléments verbaux et plus particulièrement
 pour les compléments infinitifs.

Exemple

No V v^0 - inf Ω
 Je veux manger

Vp	:	Verbe de la principale
Vc	:	Verbe de la complétive
V-anta	:	Verbe au participe présent
Vpp	:	Verbe au participe passé
ppv	:	Pronom ou particule préverbale
[V-n]	:	Nominalisation
(A + B)	:	A ou B
∅ ou E	:	Zéro
	:	Acceptable
?	:	Acceptable mais "lourd"
[Xp]	:	Transformation de permutation
[Xz]	:	Transformation d'effacement
T	:	Temps-mode (cf -GR 68- p. 10)
=	:	Egalité
≡) :	
⟷) :	Equivalence
) :	

Complétive : Une proposition sujet ou complément d'un verbe (cf en grec ΣΥΜΠΛΗΡΩΜΑΤΙΚΕΣ ΠΡΟΤΑΣΕΙΣ)

ὅτι P : Une complétive en grec moderne à l'indicatif ayant, en général, un sujet non co-référent (ὅτι P \Leftrightarrow que P en français)

va P subj (P = V-subj No Ω) : Une complétive en grec moderne au subjonctif avec sujet non co-référent (va P subj \Leftrightarrow que P subj en français)

V-subj Ω : Une sous-classe de complétives en grec moderne en va + subjonctif. Elle est sujet ou objet d'un verbe. Le sujet de la proposition V-subj objet est toujours co-référent au sujet ou à l'objet du Vp (V-subj Ω \Leftrightarrow V-inf Ω en français)

Conjonctive : Une proposition grecque introduite par une conjonction autre que và, ὅτι, av.

Exemple

Θα φύγω
Je partirai

ὅταν	θα	έλθει	ο	Γιώργος
quand	Georges	viendra		

CP : conjonctive

Prépositionnelle : Une proposition introduite par une préposition.

Exemple

Έφυγα
Je suis parti

χωρίς να με δει. sans qu'il me voie
--

Prép P : prépositionnelle

CHAPITRE 1 . L EFFACEMENT DU SUJET EN GREC .

Notre étude est basée sur la spécificité du sujet de la proposition V-subj Ω en grec moderne. Il s'avère donc nécessaire de parler du sujet en général en grec moderne pour mieux situer par la suite la particularité du sujet de la proposition V-subj Ω .

qu'
 Ainsi donc, dans ce chapitre, nous donnons un aperçu global du sujet en grec, et nous montrons que, contrairement à ce qu'on pensait, le grec n'a pas de ppv sujet. Cela est très important pour la suite de notre étude : le fait qu'il n'y ait pas de ppv sujet en grec montre par là que toute proposition est (ou peut être) une proposition sans sujet apparent.

*Bohème
sur des vs les
illegibles*

1.1. Types de sujet en grec

En grec moderne, un sujet peut être :

- un pronom (personnel, interrogatif, ...)
- un N
- une complétive.

1.1.1. Absence des pronoms préverbaux sujet grecs

Nous insistons sur le cas des pronoms personnels sujet et nous allons montrer que le grec moderne n'a pas de ppv sujet.

1.1.1.1. Εγώ (moi), εσύ (toi), ... : pronoms de base, sujets de verbes personnels

Le français a deux paradigmes de sujet pronoms personnels :

- ppv sujet : je, tu, lui, ...
- pronom de base : moi, toi, lui, ...

en revanche le grec n'a qu'un seul paradigme de pronoms personnels sujet :

Εγώ 1ère personne singulier

Ἐγώ	2 ^{ème} pers. sing.	
Αὐτός		masc.
Αὐτή	3 ^{ème} pers. sing.	femin.
Αὐτό		neutre
Ἐμεῖς	1 ^{ère} pers. plur.	
Ἐσεῖς	2 ^{ème} pers. plur.	
Αὐτοί		masc.
Αὐτές	3 ^{ème} pers. plur.	femin.
Αὐτά		neutre

C'est évident

Selon nous, ce paradigme de pronoms personnels sujet grecs correspond en français au paradigme de pronoms de base (moi, toi, lui, ..) et non pas au paradigme des ppv sujet (je, tu, ..). Pour démontrer cela, nous nous servons des distinctions syntaxiques entre pronoms de base et ppv sujet établies par M. Gross :

a) On obtient les ppv sujet par deux opérations successives:

pronominalisation: substitution d'un N par un pronom:

N → lui (cf. (GR 68) p.50, (GR 75) p. 43);

réduction:

moi → je

lui → il (cf. (GR 68) p.53, (GR 75) p. 4).

b) Il considère les pronoms de base comme des syntagmes nominaux définis (cf.

(GR 68) p. 23). Sa méthode consiste à comparer les syntagmes nominaux définis et

les ppv sujet.

Les différences syntaxiques entre les syntagmes nominaux définis (pronoms de base, noms propres, noms communs) et les ppv sujet sont:

1) [détach] (cf. (GR 68) p.23 et 25) Les syntagmes nominaux définis peuvent être détachés avec introduction d' un ppv sujet:

Jean vient

→ Jean # il vient

Je vais à Paris

→ Moi # je viens à Paris

en revanche:

* Il # vient

ou * il # il vient.

2) [détach p] : Détachement et permutation du syntagme nominal défini sujet

Pierre remplace Jean

→ Il remplace Jean # Pierre

en revanche:

il remplace Jean

→ * remplace Jean # il.

3) [adverbe p] (cf. (GR 75) p. 43 et (GR 68) p.41) . Certains adverbes peuvent être insérés entre le sujet (syntagme nominal défini) et le verbe.

Par contre ces adverbes ne peuvent pas prendre place dans la séquence des ppv, ou entre le ppv et le verbe.

Jean, souvent, boit de la biere

* Il, souvent, boit de la biere.

De même pour les propositions incisives:

Pierre, je vous l'ai dit, viendra

* Il, je vous l'ai dit, viendra.

4) Les ppv ont une tendance à s'agglutiner autour du verbe. De manière plus précise, c'est à la partie du verbe qui est marquée par les affixes de temps que les ppv s'agglutinent. Les adverbes que nous avons mentionnés peuvent être insérés entre un auxiliaire et un verbe mais pas entre un ppv et un auxiliaire, ou entre deux ppv (cf. (GR 68) p.112):

Il y est souvent allé

* Il souvent y est allé.

5) Les conjonctions de plusieurs ppv sujet ou de ppv sujet avec des substantifs ou pronoms, conduisent à des formes agrammaticales (cf. (GR 68) p. 41)):

(Jean et Pierre + lui et Pierre + Pierre et lui) mangent,

* (Je et Pierre + Pierre et Je + il et Pierre) mangent.

6) Les transformations : [extraction c'est... qu] et [passif] sont possibles avec les pronoms de base et ne le sont pas avec les ppv sujet (cf. (GR 75) p.43)):

Marie est observée par lui

* Marie est observée par il

C'est lui qui observe Marie

* C'est il qui observe Marie.

Note : Il n'existe pas encore d'étude suffisamment précise du passif grec moderne pour qu'on puisse l'utiliser dans des textes d'autant plus qu'il n'apparaît que très rarement.

Les pronoms personnels sujet grecs se comportent comme de pronoms de base:

Ils peuvent être détachés:

'Εγώ θά φύγω

[détach] Εγώ, θά φύγω

moi, (je) partirai

Ils peuvent être permutés:

'Εγώ θ'άντικαταστήσω τόν Γιάννη

(détach p) θ'άντικαταστήσω τόν Γιάννη, 'εγώ

(je) remplis^{α λαν}serai Jean,

moi

Certains adverbes ou autres éléments (objets,..) peuvent être insérés entre le pronom personnel sujet et le verbe:

'Εγώ, συχνά, τοῦ τηλεφωνῶ

Moi, souvent, (je) lui téléphone.

'Εγώ, τὰ παιδιὰ, τ' ἀγαπῶ

Moi, les enfants, (je) les aime.

'Εγώ, σάς τό λέω, δέν θά τά καταφέρω

Moi, (je) vous le dis, (je) n'y arriverai pas.

Des conjonctions de pronoms personnels sujet sont possibles:

'Εγώ καί ὁ Γιῶργος θά φύγομε

Moi et Georges (nous) partirons.

L'extraction d'un pronom personnel sujet grec est possible

Εἶναι αὐτή ποῦ ἀγαπᾷ τόν Γιῶργο

C'est elle qui aime Georges.

En résumé, les pronoms personnels grecs sont mobiles. Ceci est en contradiction avec la position fixe du ppv sujet devant le verbe (les ppv sujet étant attachés au Vp ou à l'auxiliaire).

Nous rappelons que les ppv compléments grecs que nous avons vu dans cette étude (cf. Chapitre 3, 3.2.2) correspondent exactement aux ppv compléments du français. Nous constatons donc déjà qu'il existe de ppv compléments en grec mais pas de ppv sujet.

Nous donnons ici, d'autres arguments pour démontrer que les pronoms personnels grecs sont des pronoms de base et non pas des ppv.

_ A la question:

Qui est-ce ?

On répond par un pronom personnel en grec:

Εγώ !

Moi!

_ Il n'y a pas en grec de pronom impersonnel dit "sujet apparent" correspondant au "il" en français. Cela complique la comparaison de l'impersonnel en grec et en français:

Il pleut

∅ Βρέχει

Il est facile de travailler

∅ Είναι εύκολο νά δουλεύει κανείς

_ Les pronoms personnels sujet grecs peuvent FACULTATIVEMENT être effacés sans avoir comme cause une co-référence.

Voici des propositions independantes:

Εγώ γράφω ένα γράμμα

(je ~~et moi~~) écris une lettre.

→ ∅ Γράφω ένα γράμμα

Ecris une lettre.

Εσύ είσαι έξυπνος

(tu ~~ou~~ toi) es intelligent

→ ∅ Είσαι έξυπνος

Es intelligent.

<p>Ο Γεώργιος Georges</p>	<p>είναι καλός est gentil</p>
<p>Αυτός (il ou lui)</p>	
<p>∅</p>	

Autre exemple:

Je sais que je conduis bien.
Ε + ἐγώ ξέρω ότι ∅ ὁδηγῶ καλά

En revanche, la présence du ppv sujet français est obligatoire. Dans une proposition à verbe fléchi un ppv sujet peut éventuellement être effacé dans le cas d'une co-référence

Je mange

* \emptyset mange.

0) Au contraire, un prénom de base peut facultativement être effacé:

Moi, je mange,

\emptyset Je mange.

Note : Il y a des cas où un verbe fléchi en français n'a pas de sujet (N ou ppv sujet). L'effacement du sujet dans ces cas ne peut pas être justifié comme ayant lieu d'antécédent. Ces cas sont (cf. (SL) p. 41):

_ L'impératif. Exemple:

Partez!

_ La 1^{ère} personne du pluriel. Exemple:

Donnons-en rapidement un bref aperçu .

_ Le verbe à la 3^{ème} personne:

Soit (soient). Exemple:

? Soient deux équations algébriques à deux inconnues.

En somme, le pronom personnel sujet grec correspond au pronom sujet de base du français car:

- il est mobile par rapport au verbe,
- sa présence n'est pas obligatoire.

En revanche, le ppv sujet français est obligatoire dans le cas d'une non-co-référence et il se rattache au verbe.

A nos arguments ^{précédents} présents, nous ajoutons deux observations "pragmatiques" qui vont dans le même sens:

-On utilise en principe les pronoms personnels grecs quand on veut insister, en faisant une pause après le pronom

Ἐγώ , ἔκλεψα τὰ λεφτά

Moi , (j') ai volé l'argent.

-L'emploi de pronoms personnels sujet à tort et à travers est une spécialité des étrangers qui apprennent à parler le grec. Ils disent:

~~Ἐγώ~~ , ~~ἔπῃγα~~ στὴν θάλασσα

Moi , je suis allé à la plage.

au lieu de:

~~Ἐγώ~~ ἔπῃγα στὴν θάλασσα

Je suis allé à la plage.

Cette tendance des étrangers à mettre à tout prix un pronom sujet, fait apparaître une spécificité du grec: le fait que celui-ci n'a pas de ppv sujet.

En somme, le pronom personnel sujet grec correspond au pronom sujet de base du français car :

- _ Il est mobile par rapport au verbe
- _ Sa présence n' est pas obligatoire.

En revanche, le ppv sujet français est obligatoire dans le cas d' une non-co-référence et il se rattache au verbe

1.1.1.2. AUTO (cela): pronoms de base sujet de verbes impersonnels.

Nous avons observé 4 emplois du pronom neutre αὐτό :

- ΑΥΤΟ : Pronom complément ou démonstratif d'un pronom complément.

a) αὐτό : pronom de base, complément d'objet. Il est la réduction d'un complément N ou d'une complétive (ὅτιP+vaPsubj).

[Pronom] : (ὅτιP + vaPsubj) → αὐτό

(E+ Prep) (ὅτιP + vaPsubj) → (E+ Prep) αὐτό

(cf. la pronominalisation de complétive indirecte grecque Ch. 3).

Υπολογίζω αὐτό, ὅτι ὁ πατέρας μου θὰ μὲ βοηθήσει
 Je compte sur ce que mon père m'aidera.

[pronom] : Υπολογίζω / σ'αὐτό

Je compte sur cela.

b) αὐτό : pronom démonstratif neutre, il renvoie au ppv complément τό (le).

Nous rappelons que les complétives directes se pronominalisent par τό (le)

[pronom] : (ὅτι P + va Psubj) → τό (le)

Exemple:

Ξέρω ὅτι ὁ Γεώργιος ἔφυγε
 Je sais que Georges est parti

ὅτι P

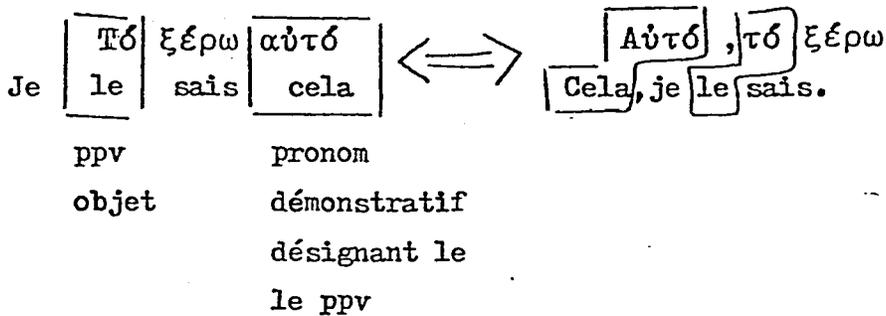
[pronom] : τό ξέρω

Je le sait

Le pronom αὐτό peut accompagner le ppv τό (le). Dans ce cas-ci, αὐτό

n'est plus un pronom complément, mais un pronom démonstratif. IL désigne le ppv τό (le).

Exemple:



On observe donc:

- Dans le cas des complétives indirectes le pronom αυτό est un pronom de base complément d'objet: c'est la réduction de la complétive indirecte

Prep (ότιP + vaPsubj) → Prep αυτό

- Dans le cas des complétives directes le pronom αυτό est un pronom démonstratif qui désigne le ppv τό (le). C'est τό (le) et non pas αυτό (cela), qui est la réduction de la complétive directe.

(ότιP + vaPsubj) → ppv τό (le)

Exemple:

Ὁ Γαλιλαῖος εἶπε ὅτι ἡ γῆ κινεῖται
Galilée a dit que la terre tourne.

Αὐτό , τό εἶπε ὁ Γαλιλαῖος
Cela, Galilée l' a dit.

- ΑΥΤΟ : sujet.

a) αυτό :Pronom de base sujet neutre de la 3^{ème} personne du singulier.

Exemple:

Αυτό	εἶναι κρύο
Τό νερό	
Cela	est froid
l'eau	

b) αυτό = pronom de base, sujet de verbes impersonnels. Il s'agit d'un sujet réel et non pas d'un sujet apparent. Le pronom αυτό (cela) est différent du "il" impersonnel en français car :

- le pronom impersonnel sujet αυτό (cela) est la pronominalisation d'une complétive sujet d'un verbe (ou d'une expression) impersonnel.

- la complétive sujet et le pronom αυτό (qui est sa pronominalisation) sont en distribution complémentaire entre eux dans une proposition. Autrement dit, en grec moderne, le pronom impersonnel sujet αυτό (cela) et une complétive sujet ne peuvent pas être simultanément sujets d'un verbe impersonnel ou d'une expression impersonnelle ;

- le pronom sujet impersonnel αυτό (cela) a une mobilité par rapport au Vp : αυτό (cela) peut être à droite ou à gauche du Vp (Remarque : la position à gauche du verbe est moins acceptable).

Exemples

(∅) M' αρέσει πολύ να διαβάζω
Il me plaît beaucoup de travailler

[pronom] : (∅) M' αρέσει πολύ αυτό
Il me plaît beaucoup cela

[ppv] : Αυτό μ'αρέσει πολύ
Cela me plaît beaucoup

(∅) Είναι εύκολο να διαβάζει κανείς
Il est facile de travailler

[pronom] : (∅) Είναι εύκολο αυτό
Il est facile cela : traduction mot à mot

[ppv] : Αυτό είναι εύκολο
Cela est facile

En somme, nous avons constaté qu'il n'y a pas de ppv sujet (personnel ou impersonnel) en grec. Grosso modo, en grec, c'est la flexion verbale qui fait office de ppv sujet. Le grec, contrairement au français par exemple, est une langue à flexion et non pas une langue à ppv sujet.

1.1.2. Les sujets N.

Les sujet N sont uniquement sujet des verbes grecs à la 3e personne (sing. ou plur.).

Ὁ Γεώργιος
Georges

Ἡ Μαρία
Marie

(neutre) Τὸ παιδί
l'enfant

δουλεύει
travaille

Οἱ ἄνδρες
les hommes

Οἱ γυναῖκες
les femmes

(neutre) Τὰ παιδιά
les enfants

δουλεύουν
travaillent

Note. Dans le cas de l'imperatif, on peut utiliser quand même un N propre (au vocatif) pour la 2^{ème} personne du singulier ou du pluriel

Γεώργο, ἔλα!
Georges, viens!

1.2. l'effacement du sujet en grec.

On appelle effacement, la réduction à zéro (ou la variante à zéro) d'éléments déterminables,

cf. (HZ 71) pp. 75, 89-95, 112-113, 115, 118, 139, 141, 182, et 183-187;

(HZ 74) pp. 43-47, 101-113.

Exemple:

Il vient et il repart

Il vient et repart

Je lui ai promis | que j'irais
| d' y aller.

Il y a trois sortes d'effacements:

1) l'effacement par l'antécédent : on peut effacer un mot dans une phrase où agit un opérateur du type $\bar{\epsilon}$ ou \bar{s} (ou, dans certaines conditions, le pronominaliser) (cf. (HZ 71) p. 92) .

Exemple:

Je lui ^{ai} ~~est~~ promis | que j'irais
| d' y aller.

2) La réduction à zéro des constantes: il est possible de réduire à zéro un mot ou un CS entière occupant une place donnée dans une phrase, s'il s'agit de la constante d'une transformation, c'est-à-dire d'un segment distingué dans toutes les occurrences d'une transformation (cf. (HZ 71) pp. 90-91).

Exemple:

Les ϕ s performatifs:

- (Affirmatives) Je dis que ---.
- (Interrogatif) Je vous demande ^{si} que ---.
- (Futur) Je vous promet que ---.

3) L' effacement des disjonctions.

Une disjonction (ie. paradigme) de S dans laquelle une place déterminée est occupée successivement par tous les valeurs de mots de la classe ou sous-classe de mots pouvant figurer en cette place tandis que les autres places restent inchangées. La disjonction de tous les membres d'une classe peut être effacée ou remplacée par des pronoms indéfinis (cf. (HZ 71) p. 94).

Exemple.

J'ai entendu que	Georges	parler anglais.
	quelqu'un	
	ϕ	

Ces trois cas présentent tous deux caractéristiques:

- les mots effacés sont déterminés et donc reconstituables à partir de l'information livrée par le texte (cf. (HZ 71) p. 95),
- le fait qu'il y a eu effacement d'un mot se reconnaît à ce qu' aucun autre mot ne figure à sa place (cf. (HZ 71) p. 95).

Quand à l'effacement du sujet en grec nous distinguons deux cas :

- effacement de ppv sujet,
- effacement d'autres types de sujet.

Nous avons montré que le grec n'a pas de ppv sujet équivalent au ppv sujet du français (je, tu, ..., "il" impersonnel et le "on" du pluriel).

Cela peut être formulé de manière différente:

Il y a une règle générale obligatoire qui efface les ppv sujet grecs ,ou encore les ppv sujet grecs ont toujours une variante zéro. Nous les notons: $\left[(N_o = \text{ppv})_z \right]$.

1.2.1. Justification de l'effacement du sujet en grec moderne

1.2.1.1. Justification de l'absence de ppv sujet en grec moderne

Le grec n'a pas de ppv sujet, car la flexion verbale détermine le sujet. Le verbe grec est un verbe à flexion et non pas à ppv sujet. La présence de ppv sujet serait une redondance en grec.

Exemple

Ø Γράφω
J'écris

Rappel.

Le grec ancien et le latin classique n'ont pas de ppv sujet. Ainsi le grec moderne ressemble à ces deux langues quant à l'absence de ppv sujet.

a) Le grec ancien n'a pas de ppv sujet, plus précisément les grammariens évoquent le fait que ^e souvent les propositions manquent de sujet. Cela est une règle générale quant au sujet de la première et deuxième personne. Les auteurs classiques expliquent cela par le contexte: le sujet est sous-entendu:

- soit par le contexte linguistique, c'est-à-dire la flexion du verbe

Exemple:

Grec ancien:

" Πολλάκις ἑθαύμασα "

Français:

^{Je} ~~Plusieurs fois~~ j' ai admiré.

- α \longleftrightarrow Je.

- soit par le contexte pragmatique, c'est-à-dire la sémantique du verbe: verbes météorologiques, verbes techniques. Dans le cas de ces verbes le sujet est connu.

Exemple:

^{Zeus}
(E + Δίας) ἀστράπτει.

(E + Zeus) fait des éclairs (cf. (TZ) pp.14-16).

Nous observons que les termes absence chez les grammariens grecs et effacement chez les transformationnalistes (cf. Harris, ...) sont équivalents.

La justification de l'absence (ici, du sujet en grec ancien) correspond à la justification d'effacement de Harris.

absence

effacement

sont tous les deux justifiés par le contexte.

l'élément noté "absent" ou "effacé" est

identifié par le contexte.

b) Nous rappelons ,qu'en latin aussi, la désinence suffit à exprimer la personne. Dans la langue soignée, un énoncé comportant des pronoms sujet ,comme " Tu delinquis, ego arguor " (Ennius) ne signifie pas "tu es en faute, je suis accusé", mais avec insistance, " C'est toi qui es en faute, et c'est moi qu'on accuse". Mais la langue familière, soucieuse d'expressivité a utilisé les pronoms sujet d' une façon purement redondante, sans mise en relief, comme on le voit chez Plaute et chez Pétrone. La présence de deux marques exprimant la même relation de personne devait permettre plus tard de conserver l'une de préférence à l'autre, le français se sert principalement des pronoms , parce que l'évolution phonétique a largement nivelé les désinences (cf. (SR) pp. 111-112).

En somme , cette transformation diachronique du latin qui a changé les pronoms toniques en ppv sujet au détriment du système flexionnel du verbe n'ont pas eu lieu en grec: le grec moderne , comme en grec ancien, a conservé le système flexionnel du verbe et il n' a pas développé de pronoms préverbaux sujets.

EXEMPLE:

Grec ancien :

" Πολλάκις ὁ ἑθαύμασ α "

Grec moderne :

Πολλές φορές ὁ ἑθαύμασ α

Français:

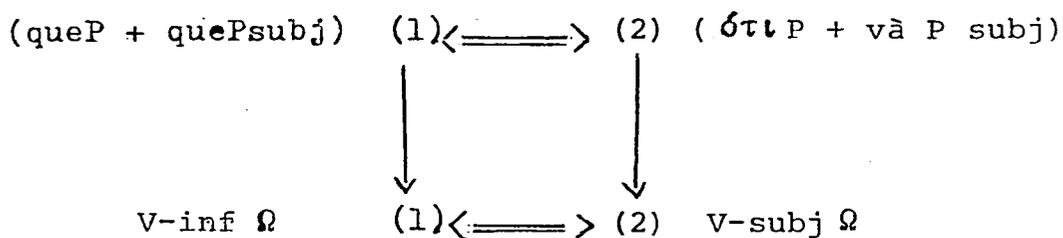
Plusieurs-fois j'ai admiré.

Paul

Υποχρέωσα τον Γιώργο	να έλθει ρ
J'ai obligé Georges	à venir
	V1-subj Ω

Il est évident que la deuxième propriété (c'est-à-dire l'effacement obligatoire d'un sujet N (N = Nom)) n'est que la conséquence de la première (c'est-à-dire de la co-référence obligatoire du sujet de la complétive V-subjΩ objet au sujet ou à l'objet du Vp).

En résumé, nous avons établi dans notre thèse le diagramme de correspondance syntaxique entre français (1) et grec moderne (2) pour les complétives objet.



1.2.1.2. Justification de l'effacement du sujet N (N = Nom) :
effacement par antécédent

L'effacement du sujet N (N = Nom) se fait par antécédent.

Exemples

Ο Γιώργος γράφει και ∅ διαβάζει
 Georges écrit et ∅ lit

Ο Γιώργος νομίζει ότι ∅ είναι έξυπνος
 Georges croit qu'il est intelligent

Si le sujet N (N = Nom) n'est pas effacé par antécédent, nous devons faire appel à une information pragmatique.

Exemple

Γράφει ένα γράμμα

Trad. mot à mot : Écrit une lettre

Hors de son contexte pragmatique, cette phrase est ambiguë quant à son sujet.

Ainsi l'effacement arbitraire (c' est-à-dire l'effacement qui ne se fait pas par antécédent d'un sujet N (N = Nom)) produit, en grec, une proposition ambiguë quant à son sujet.

N.B. : La flexion verbale grecque est distinctive en ce qui concerne la 1ère et la 2ème personne mais elle l'est moins pour la 3ème personne. C'est pourquoi un verbe grec a, en général, un sujet N (N = Nom) et que son effacement arbitraire provoque l'ambiguïté quant au sujet (on ne peut pas restituer le sujet effacé arbitrairement).

1.2.1.3. L'effacement du sujet : une règle composée

L'effacement du sujet en grec est une règle composée :

- 1ère règle : effacement obligatoire du ppv sujet
(personnel ou impersonnel)
- 2ème règle : effacement par antécédent du sujet N
(N = Nom)

Exemple (1) : effacement obligatoire

∅ Γράφω
J'écris

Exemple (2) : effacement par antécédent

Ο Γιώργος ήλθε και ∅ έφυγε
Georges est venu et ∅ (re)parti

N.B. : Nous traduisons le fait qu'il n'existe pas de ppv sujet (personnel ou impersonnel) en grec en terme de grammaire formelle :

"effacement obligatoire de ppv sujet (personnel ou impersonnel) en grec"

1.2.2. Rapport entre l'effacement du sujet et le mode en grec moderne

A) Les modes à verbes fléchis

Nous avons observé que l'effacement obligatoire du ppv sujet est lié à la flexion du verbe. Donc, l'effacement obligatoire du ppv sujet est commun à tout mode grec à verbe fléchi. Autrement dit, l'effacement obligatoire du ppv sujet est une règle qui s'applique aussi bien dans l'impératif que dans l'indicatif ou subjonctif en grec.

Exemple

Indicatif : ∅ Γράφω
J'écris

Subjonctif : Να γράφεις ∅
Que tu écrives

Impératif : ∅ Γράψε
∅ Ecris !

B) Le mode à verbes non-fléchis

Le participe présent est le mode à verbe non fléchi du grec moderne. Son effacement est dû :

- à un effacement obligatoire, s'il s'agit d'un ppv sujet de la 1ère ou 2ème personne,

Exemple

∅ Ηλθες γελώντας
Tu es venu en riant

- à un effacement par antécédent, s'il s'agit d'un sujet N (N = Nom) de la 3ème personne.

Exemple

Ο Γιώργος ήλθε γελώντας
Georges est venu en riant

Finalement, il n'y a pas que les verbes non-fléchis qui n'ont pas de sujet en grec. L'effacement du sujet en grec est indépendant du mode du verbe (mode à verbes fléchis ou mode à verbes non-fléchis).

1.2.3. Comparaison entre le français et le grec quant à l'effacement du sujet.

A) Contrairement au français, le grec n'a pas de ppv sujet.

B) Cela est traduit par une règle générale d'effacement du sujet en grec, qui n'a rien à avoir avec la règle d'effacement du sujet par antécédent. Cette règle générale d'effacement du sujet n'existe pas en français.

C) L'effacement du sujet en grec n'est pas obligatoirement lié aux propositions infinitives au participes, comme c'est le cas, en général, en français. En grec une proposition à verbe fléchis (verbe à l'indicatif, au subjonctif ou à l'imperatif) peut ne pas avoir de sujet aussi bien qu'une proposition à verbe non-fléchi (infinitif, participe).

D) Ainsi donc, la présence de V-Subj Ω n'est pas liée à l'effacement du sujet, car celui-ci est régi par une règle générale en grec. En revanche, la présence de V-Inf Ω en français est liée à l'effacement du sujet.

Rappelons les caractéristiques de la règle d' [EQUI]: QuP \rightarrow V-Inf Ω :

- effacement du sujet par antécédent

(cf. (FZ 74) pp. 104-109).

- effacement de la conjonction de ~~la~~ subordination

(cf. (RS)).

- L'indicatif et le subjonctif \rightarrow Infinitif

Exemple:

Jean ordonne à Max

que Max parte

qu'il parte

de partir.

1.2.4. L'effacement du sujet de la forme V-subj Ω

L'effacement du sujet est une particularité des propositions V-subj Ω , par rapport aux autres types de propositions grecques, uniquement dans le cas d'un sujet N (N = Nom) : le sujet N (N = Nom) d'une proposition V-subj Ω objet est toujours effacé car il est co-référent au No (No = Nom) ou au complément N_1 ou N_2 du Vp.

Exemples

H Μαρία πεί	να διαβάσει \emptyset
Marie va	étudier

V^o-subj Ω en grec

Ο Γιάννης διατάζει τον Νίκο	να φύγει ο Νίκος
Jean ordonne à Nicolas	que Nicolas parte

→ Ο Γιάννης διατάζει τον Νίκο	να φύγει \emptyset
Jean ordonne à Nicolas	de partir

V1-subj Ω en grec

Note : Dans des phrases du type

θέλει να φύγει ο Γιάννης
on pourrait croire, que, contrairement à ce que nous avons dit, la forme V-subj Ω peut avoir un sujet N (N = Nom) non-effacé.

En fait, on peut expliquer la présence de ce sujet N (N = Nom) dans cette position de deux manières :

- soit le Vp et le Vc n'ont pas le même sujet.

N = Μαρία (Marie) est le sujet du Vc. On a alors la structure :

\emptyset	θέλει	να φύγει ο Γιάννης
(il + elle) veut		que Jean parte

va P subj

- soit le sujet du Vp et du Vc est le même.

N = Μαρία (Marie) est le sujet commun du Vp et du Vc. Plus précisément N = Μαρία (Marie) est le sujet du Vp. Le sujet du Vc est effacé en tant que co-référent au No du Vp. On a

simplement déplacement du sujet N = Mapia (Marie) du Vp à droite de son complément verbal. Autrement dit, si le Vp et Vc ont des sujets co-référents, un des deux doit être effacé. C'est le sujet du Vc qui le sera pour des raisons évidentes :

- l'effacement se fait par antécédent : l'antécédent est le sujet du Vp;

- si on a à choisir, il est plus logique d'accepter que le sujet du Vc soit effacé en tant que co-référent au sujet du Vp, plutôt que le sujet du Vp soit effacé en tant que co-référent au sujet de son complément verbal.

La structure de cette phrase est alors :

La phrase de départ

Ο Γιάννης θέλει	να φύγει	ο Γιάννης
Jean veut	que	Jean parte

Effacement du sujet du Vc

→ Ο Γιάννης θέλει να φύγει ∅
 Jean veut partir
 V°-subj Ω

Déplacement du No du Vp à la fin de la phrase

→	θέλει	να φύγει, ο Γιάννης	(grec parlé)
	C'est qu'il veut	partir, Jean	(français parlé)

Dans notre étude des propositions V-subj Ω grecques, nous avons constaté donc que la notion d'effacement du sujet n'intervient que dans le cas où il s'agit d'un sujet N (N = Nom).

Quand il s'agit d'un sujet N (N = Nom), et uniquement dans ce cas-là, la proposition objet grecque V-subj Ω et la proposition infinitive française sont équivalentes pour l'effacement de leur sujet N (N = Nom). Dans les deux cas (c'est-à-dire, en grec moderne et en français) leur sujet N (N = Nom) est effacé en tant que co-référent au No (No = Nom) ou complément N₁ (N₁ = Nom) ou N₂ (N₂ = Nom) du Vp.

Exemple

Υποχρέωσα την κόρη μου
J'ai obligé ma fille

να έλθει η κόρη μου
que ma fille vienne



Υποχρέωσα την κόρη μου
J'ai obligé ma fille

να έλθει ∅
à venir

Vl-subj Ω en grec moderne

Vl-inf Ω en français

CONCLUSION DU PREMIER CHAPITRE

=====

1) Le verbe grec est un verbe à flexion et non pas un verbe à ppv sujet.

Γράφω

 J' écris

2) Il n'y a pas de ppv sujet en grec. Nous disons donc qu'il y a une règle générale en grec qui efface les ppv sujets. Nous la notons :

[(No = ppv) z]

3) L'effacement du sujet en grec moderne est une règle composée :

- effacement obligatoire : l'effacement du ppv sujet (personnel ou impersonnel)

Exemple


 Γράφω
 J' écris

- effacement par antécédent : l'effacement du sujet N (N = Nom ou pronom de base sujet)

Exemple

Ο Γιώργος άρχισε
 Georges a commencé

να δουλεύει ∅ à travailler

V°-subj Ω en grec

4) Le sujet N (N = Nom ou pronom de base) d'une proposition en grec moderne peut être effacé arbitrairement (c'est-à-dire sans qu'il s'agisse d'un effacement par antécédent), mais sauf certaines exceptions, la proposition est ambiguë quant à

son sujet (on ne peut pas le restituer).

5) L'effacement du sujet (effacement obligatoire ou effacement par antécédent) est une règle générale en grec moderne. Elle s'applique à tous les types de proposition : aussi bien pour une proposition à verbe fléchi (verbe à l'indicatif, au subjonctif ou à l'impératif), que pour une proposition à verbe non-fléchi (participe).

6) Ainsi donc l'effacement du sujet n'est pas une propriété distinctive des infinitives (c'est-à-dire des infinitives du grec ancien) ou des participes en grec comme c'est le cas généralement en français, puisque même un verbe fléchi en grec peut ne pas avoir de sujet.

7) Grosso modo, ce n'est pas l'effacement de son sujet qui distingue la proposition V-subj Ω des autres types de propositions en grec moderne, puisque, en général, toute proposition grecque peut être une proposition sans sujet.

8) La spécificité de la proposition V-subj Ω objet quant à l'effacement de son sujet est mise en évidence par les constatations suivantes :

- le sujet N (N = Nom) de la proposition V-subj Ω est toujours effacé, sans aucune exception,

- de plus, ce sujet N (N = Nom) de la forme V-subj Ω est effacé en tant que co-référent au No ou au N1 du Vp.

9) En somme, c'est la co-référence spécifique de son sujet ou ~~ou à l'objet~~ du Vp, qui constitue la propriété fondamentale de la proposition grecque V-subj Ω objet et non pas l'effacement de son sujet.

L'effacement obligatoire d'un sujet N (N = Nom) de la complétive V-subj Ω n'est que la conséquence de cette propriété fondamentale qu'est la co-référence spécifique du sujet de la complétive V-subj Ω objet au sujet ou à l'objet du Vp.

CHAPITRE 2. MISE EN EVIDENCE DE LA CO-REFERENCE DU SUJET
AU MOYEN DE LA FLEXION GRECQUE.

Le grec est une langue à flexions :

a) La flexion nominale désigne la fonction du nom (N nominatif : sujet, N accusatif : objet, etc).

b) La flexion verbale désigne le sujet et la voix, c'est-à-dire que la flexion verbale grecque équivaut, grosso modo, aux ppv sujet et aux ppv réfléchis du français.

Nous nous intéressons spécialement à la flexion verbale, car celle-ci tient une place primordiale dans notre étude.

2.1. La désignation du sujet par la flexion verbale

La flexion du verbe grec indique le sujet de ce verbe (cf [TRI] pp. 315-317). La flexion verbale est distinctive pour la 1ère et la 2ème personne (cf. ex. 1,2). A la 3ème personne, la flexion du verbe grec est ambiguë quant au genre de son sujet (cf. ex. 3). Pour éviter donc l'ambiguïté, le verbe grec à la 3ème personne a généralement un sujet N (cf. ex. 4), ce sujet N peut être effacé uniquement coréférence (cf. ex. 5).

Exemple (1)

Γράφω
J' écris

Exemple (2)

Γράφεις
Tu écris

Exemple (3)

Γράφει
: ambiguïté quant au genre
(Il + Elle + L (neutre)) écrit

Exemple (4)

Ο Γιώργος γράφει
Georges écrit

Exemple (5)

Ο Γιώργος άρχισε
Georges a commencé

να δουλεύει	∅
à travailler	

2.1. Flexion verbale : la variable du sujet

La flexion verbale grecque est une variable désignant le sujet, et le paradigme de flexions (distinctives pour chaque personne) constitue l'ensemble des valeurs de cette variable.

Exemple

VARIABLE	VALEURS
La flexion verbale du verbe γράφω (écrire) au présent de l'indicatif	ω ↔ 1ère pers. sing
	εις ↔ 2ème " "
	ει ↔ 3ème " "
	ουψί ↔ 1ère " plur.
	ετε ↔ 2ème " "
	ουν ↔ 3ème " "

En grec, la flexion verbale est, en général, différente d'une voix à l'autre puisqu'elle désigne, en principe, le sujet et la voix à la fois (cf. [TRI] pp. 305-307). Ainsi donc, les flexions du présent actif et du présent moyen, tout en étant différentes entre elles morphologiquement, ont ceci de commun : elles sont toutes les deux distinctives quant à la désignation du sujet. Nous mettons cela en évidence par la table et l'exemple suivants.

Note : Le système flexionnel grec est très complexe (la flexion peut aussi changer selon le type du verbe, etc.). Par exemple, la table suivante ne contient que les flexions du présent (actif et moyen) du verbe :

Πλύνω (laver)
Πλύνομαι (se laver)

FLEXION VERBALE DU PRESENT		S U J E T					
		Singulier			Pluriel		
		1ère pers.	2ème pers.	3ème pers.	1ère pers.	2ème pers.	3ème pers.
Voix	Active	ω	εις	ει	ομε	ετε	ουν
	Moyenne	ομαι	εσαι	εται	ομαστε	εστε	ονται

Exemple

Présent actif : Πλύνω τον σκύλο μου
Je lave mon chien

Présent moyen : Πλύνομαι
Je me lave

En grec moderne :

a) Il n'y a pas de ppv sujet. C'est la flexion verbale qui équivaut à un ppv sujet. Ainsi donc, mis à part le sujet N d'un verbe à la 3ème personne, le verbe grec n'a pas de sujet apparent. Grosso modo, une proposition grecque est (ou peut être) une proposition sans sujet visible.

Exemple

Τρώω
Je mange

b) Il n'y a pas de proposition infinitive en tant que classe grammaticale (c'est-à-dire infinitive étant sujet ou objet ou circonstancielle).

Exemple

Αρχισα
J'ai commencé

να δουλεύω à travailler

V°-subj Ω en grec

Apparemment donc, la proposition V-subjΩ en grec n'a pas de points communs avec une proposition infinitive, car la complétive grecque V-subjΩ :

- est au subjonctif (et non pas à l'infinitif)
- n'a pas de sujet apparent, mais cela n'a rien de particulier en grec, puisque toute proposition grecque est (ou peut être) une proposition sans sujet apparent. Au contraire, l'effacement du sujet, constitue une particularité des propositions infinitives en français ou dans d'autres langues.

Pourtant, nous allons montrer dans notre thèse que les propositions grecques V-subjΩ et les infinitives (infinitives du grec ancien et du français), quand elles sont objet, sont équivalentes :

- quant à leur distribution : elles apparaissent dans les mêmes contextes sémantico-syntaxiques ;
- quant à la co-référence spécifique de leur sujet au sujet ou à l'objet du Vp.

Exemple

Θέλω
Je veux

να φύγω partir

V°-subjΩ

N.B.: en l'absence de sujet apparent en grec, c'est en général sur la flexion verbale grecque que nous travaillons, puisque celle-ci désigne, en principe le sujet en grec.

Pour établir donc, la co-référence ou la non-co-référence du sujet d'une complétive grecque à un N du Vp, il suffit d'examiner la flexion du verbe de la complétive. Nous examinons ainsi, la flexion du verbe de la proposition V-subj Ω .

2.2. La co-référence du sujet déterminée au moyen de la flexion verbale

Pour mettre en évidence la co-référence spécifique au sujet ou à l'objet du Vp du sujet de la complétive grecque V-subj Ω , nous procédons ainsi :

Nous attribuons à la complétive V-subj Ω tous les sujets possibles. Pour cela, il suffit de changer successivement la flexion verbale du verbe de la complétive V-subj Ω . Autrement dit, nous donnons à la flexion verbale du Vc toutes ses valeurs. Nous verrons alors que la complétive V-subj Ω n'accepte pas n'importe quel sujet : le sujet de V-subj Ω doit être co-référent au sujet ou à l'objet du Vp (selon les cadres précis : NcV V^o-subj Ω ou NoVN_iVⁱ-subj Ω ou NoV Prep N₂ V²-subj Ω). Tout autre sujet (qui n'a pas cette co-référence précise) est exclu.

Exemple

Πάω	να φύγ	- ω
		- ελε *
		- ελ *
		- ομε
		- ετε
		- ουν

V^o-subj Ω uniquement en grec

Je vais	m	en	aller
	ε *		
	s *		
	nous		
	vous		
	s		

V^o-inf Ω uniquement en français

Nous venons de décrire un test simple (basé sur la flexion verbale du Vc) qui met en évidence la référence du sujet de la complétive grecque V-subj Ω au No ou au complément N_i ou N_g du Vp.

En réalité, pour établir la co-référence ou la non-co-référence du sujet d'une complétive quelconque grecque (les complétives grecques sont : V-subj Ω , $\nu\alpha$ P subj, $\delta\tau\iota$ P, $\alpha\nu$ P (siP)) nous devons tenir compte à la fois :

- de la flexion verbale du Vc et du Vp, car la flexion verbale désigne le sujet
et

- de la flexion (ie : le cas) des N du Vc et du Vp, car la flexion nominale désigne la fonction du N (fonction du N : sujet, objet...).

En tenant ainsi compte des flexions verbales et nominales, nous discernons les cas suivants :

A) La flexion du Vc désigne la 1ère ou la 2ème personne

Dans ce cas-ci, on s'intéresse uniquement aux flexions verbales du Vp et du Vc. Nous avons deux possibilités :

a) Les flexions du Vp et du Vc désignent la même personne. Il y a alors co-référence du sujet de la complétive V-subj Ω au sujet du Vp.

Exemple

	$\theta\acute{\epsilon}\lambda\omega$	$\nu\alpha$ φύγ ω
Je	veux	partir
		V ^o -subj Ω , en grec

b) Les flexions du Vc et du Vp ne désignent pas le même sujet. Il n'y a donc pas co-référence du sujet de la complétive V-subj Ω au No du Vp.

Exemple

	$\Sigma\upsilon\upsilon$ λέ ω	$\nu\alpha$ έλθ $\epsilon\iota\varsigma$
Je	te dis	de venir
		V ² -subj Ω , en grec

Dans notre exemple, nous avons :
 la flexion du Vp : "- ω " : 1ère pers. sing.
 la flexion du Vc : "- εΙς " : 2ème pers. sing.

B) La flexion du Vc désigne la 3ème personne

Le sujet de la complétive est alors un N. (Nous rappelons que la flexion verbale grecque à la 3ème personne est ambiguë quant au genre et le grec utilise alors, en général, un sujet N pour éviter cette ambiguïté).

Ici, puisque le verbe grec à la 3ème personne a, en général, un sujet N, nous sommes obligés de tenir compte aussi des flexions nominales des N du Vp et du Vc. C'est la flexion nominale (le cas) qui nous indiquera la fonction de ce nom dans la phrase.

Note : Le système casuel était très pertinent en grec ancien mais il s'est affaibli de nos jours. Nous nous intéressons uniquement au nominatif et à l'accusatif. Quand les flexions du nominatif et de l'accusatif ne sont pas pertinentes (c'est-à-dire, si elles se confondent entre elles ou avec d'autres cas) ce qui arrive avec certains types de noms en grec, nous nous référons alors au déterminant (article ou préposition + article). C'est la flexion du déterminant qui nous indique alors le cas du nom qu'il accompagne.

Exemple Η γυναίκα (la femme)

	Dét		N
Nominatif :	Η	γυναίκα	-α
Accusatif :	Τη /	γυναίκα	-α

N.B. : La complétive grecque V-subj Ω peut avoir un verbe :

- soit à la 1ère ou à la 2ème personne,
- soit à la 3ème personne.

Quand la complétive V-subj Ω a un verbe à la 3ème personne, cela suppose que ce verbe a un sujet N (comme c'est le cas, en général,

de tous les verbes grecs à la 3ème personne). Dans ce cas alors nous avons fait deux constatations qui sont fondamentales pour notre thèse :

- le sujet N de la complétive V-subj Ω est effacé en tant que co-référent au sujet ou à l'objet (ici, l'objet est généralement un N animé) du Vp.

C'est-à-dire nous avons :

NoVV°-subj Ω

ou NoVN₁V'-subj Ω ou NoV Prep N₂ V² subj Ω .

- mises à part quelques exceptions, la complétive V-subj Ω est la seule complétive grecque qui a son sujet N effacé en tant que co-référent au No ou au N1 du Vp.

En somme,

- la complétive grecque V-subj Ω qui a un verbe à la 3ème personne (ce qui exige un sujet N)

et

- les propositions infinitives (en français) sont équivalentes quant à l'effacement par co-référence (au No ou au N₁ ou au N₂ du Vp) de leur sujet.

Ainsi donc, la flexion nominale intervient dans notre étude quand le Vc d'une complétive quelconque grecque désigne par sa flexion verbale la 3ème personne.

Grâce à la flexion nominale nous remarquons que le sujet N effacé de la complétive V-subj Ω est co-référent au sujet ou à l'objet du Vp.

Plus précisément, le sujet N effacé de la complétive V-subj Ω est effacé en tant que co-référent au No du Vp, quand la complétive V-subj Ω constitue le seul complément du Vp. En revanche, quand le Vp a deux compléments : la complétive V-subj Ω et un complément N, le sujet effacé de la complétive V-subj Ω est alors effacé en tant que co-référent non pas au No du Vp mais au complément N du Vp.

Note : Nous rappelons qu'en grec, la flexion nominale désigne la fonction d'un N dans une phrase. En général, on a :

- N nominatif : sujet
- N accusatif, (...) : objet.

Nous rappelons aussi que le sujet d'une proposition infinitive en grec ancien pouvait être aussi un nom à l'accusatif ou au datif (cf. [TZ 67] p. 148).

Revenons à notre étude : nous sommes en présence d'une complétive quelconque dont la flexion du Vc désigne la 3ème personne. Nous observons deux possibilités :

a) Si la complétive comporte un N au nominatif, celui-ci est alors le sujet du Vc.

(1) $\theta\acute{\epsilon}\lambda\omega$ να έλθει η Μαρία
 Je veux que Marie vienne

và P subj

(2) $\epsilon\mu\alpha\theta\alpha$ ότι ο Γιώργος ήλθε
 J'ai appris que Georges est venu

ότι P

(3) $\epsilon\zeta\eta\tau\eta\sigma\alpha$ από την Μαρία να μου στείλει τον Νίκο
 J'ai demandé à Marie de m'envoyer Nicolas

v²-subj Ω

Dans l'exemple (3), la complétive contient un N (N : "Τον Νίκο" (Nicolas). Celui-ci est un nom à l'accusatif et il ne peut pas donc être le sujet du Vc mais le complément du Vc. Le sujet de cette complétive est alors le complément N du Vp ("την Μαρία" (Marie)).

Dans nos exemples, les complétives (1) et (2) sont différentes de la complétive (3), quant à leur sujet :

- les complétives (1) et (2) ont leur propre sujet

(N nominatif) :

La complétive (1) να P subj a le sujet "η Μαρία" (Marie).

La complétive (2), ότι P a le sujet "ο Γιώργος" (Georges).

- en revanche, la complétive (3), V-subj Ω n'a pas de sujet. Son sujet N est effacé en tant que co-référent au complément N du Vp.

b) Si la complétive ne contient pas un N au nominatif, le sujet N de la complétive est donc effacé en tant que co-référent au complément N du Vp. Le complément N du Vp, qui est co-référent au sujet N effacé de la complétive, est alors à l'accusatif.

Note : Le sujet N de la complétive doit être co-référent au complément N acc du Vp. Le sujet N effacé de la complétive ne peut pas être co-référent au No du Vp, car, dans ce cas-là, les Vp et Vc devraient avoir des flexions désignant le même sujet.

Exemple 1

Υποχρέωσα τον Γιώργο
J'ai obligé Georges

να φύγει ∅ à partir

Vl-subj Ω

La flexion du Vp : "-a" : 1ère pers. du sing.

La " " du Vc : "-ει" : 2ème pers. du sing.

Le sujet du Vc est " τον Γιώργο " : N accusatif

(Georges)

Exemple 2

Η Μαρία υποχρέωσε τον Γιώργο
Marie a obligé Georges

να φύγει ∅ à partir

Vl-subj Ω

Ici la flexion du Vp et du Vc désignent le même sujet : "-ει" : 3ème personne du singulier. Le sujet du Vc est effacé en tant que co-référent au complément N₁ du Vp et non pas en tant que co-référent au No du Vp (cela est évident pour un lecteur grec).

Il y a aussi une manière formelle pour mettre en évidence le fait qu'ici, le sujet de la complétive est effacé en tant que co-référent au N₁ du Vp et non pas au No du Vp : il suffit

d'attribuer un autre sujet au Vp, en jouant sur sa flexion verbale. Il est évident alors, que le sujet N de la complétive est effacé en tant que co-référent au N1 du Vp et non pas au No du Vp.

Exemple

Υποχρέωσ	α	τον Γιώργο	να φύγει
_____	ες	_____	_____
_____	ες	_____	_____
_____	ε	_____	_____
_____	όσαμε	_____	_____
_____	ατε	_____	_____
_____	αν	_____	_____

				Vl-subj Ω	en grec.
J'	ai	obligé	Georges	à partir	
Tu	as	_____	_____	_____	
Il	a	_____	_____	_____	
Elle	a	_____	_____	_____	
Nous	avons	_____	_____	_____	
Vous	avez	_____	_____	_____	
Ils	ont	_____	_____	_____	
Elles	ont	_____	_____	_____	
				Vl-inf Ω	en français

Une autre remarque importante : le sujet de la complétive V-subj Ω peut être un N à l'accusatif (c'est le cas où le sujet N de la complétive est co-référent au complément N1 du Vp).

Exemple

Η Μαρία Marie	υποχρέωσε a obligé	τον Γιώργο Georges	να φύγει à partir
No nominatif		N1 accusatif	Vl-subj Ω

Cela est important, car, en grec, le sujet d'une proposition est en général au nominatif. Le fait que le sujet de la complétive V-subj Ω puisse être à l'accusatif,

- constitue une propriété distinctive, qui caractérise la complétive V-subj Ω par rapport aux autres types de complétives grecques,

et.

- rapproche la complétive V-subj Ω du grec moderne aux V-inf Ω du grec ancien, car toutes deux (V-subj Ω en grec moderne et V-inf Ω en grec ancien- admettent un sujet à l'accusatif.

En somme, c'est grâce à la flexion (ie flexion verbale et flexion nominale à la fois) que nous arrivons à dégager deux observations essentielles :

- A) Le sujet N de la complétive grecque V-subj Ω est :

a) effacé,

b) et de plus, il est effacé en tant que co-référent au sujet ou à l'objet du Vp (et non pas en tant que co-référent à un N quelconque).

- B) Cela constitue une propriété distinctive de la complétive V-subj Ω , qui caractérise celle-ci par rapport aux autres types de complétives grecques.

Nous en donnons encore des exemples, pour que ce que nous venons de dire soit bien clair.

Exemple

Πάω
Je vais

να φύγω partir

V^o-subj Ω

Ici, les flexions du Vp et du Vc désignent le même sujet : 1ère pers. du singulier. Il y a ainsi co-référence du sujet de la complétive V τ subj Ω au sujet du Vp.

Exemple

Επέτρεψα στο Γιώργο
J'ai autorisé à Georges

βιμ

να φύγει à partir

V²-subj Ω

Dans cet exemple,
 la flexion du Vp est "-a" : 1ère pers. du singulier
 la " " du Vc est "-ei" : 3ème pers. du singulier
 Le sujet du Vc est alors "στο Γιώργο " (Georges)

Le sujet (désigné par la flexion verbale) de la complétive grecque V-subj Ω ne peut pas ne pas être co-référent au sujet ou à l'objet du Vp.

Exemple

Πάω
 Je vais

να φύγεις* t en aller

Cette phrase est inacceptable, car les flexions du Vp et du Vc ne désignent pas le même sujet. Le sujet de la complétive grecque devrait être co-référent au No du Vp.

Exemple

Επέτρεψα στο Γιώργο
 J'ai autorisé à Georges

να φύγω* de m' en aller

Cette phrase est aussi inacceptable en grec, car la flexion du Vc devrait désigner le complément N $_2$ du Vp et non pas le No du Vp. Le sujet de la complétive grecque devrait être co-référent au complément N $_2$ du Vp et non pas au No du Vp.

2.3. A Propos des ppv réfléchis

2.3.1. Les pronoms réfléchis et les ppv réfléchis

Le grec moderne a des pronoms réfléchis (cf. [TZ 4653], tome A, pp. 148-149, [TRI] pp. 293-294, [MR 77] pp. 95-96, et [XT] tome A pp. 123-133).

Exemples

	Ο Γιώργος	κιντάζει	τον	εαυτό	του
Trad. mot à mot :	Georges	regarde		lui-même	
Trad. exacte :	Georges	se regarde		lui-même	

Είπα στον εαυτό μου
 Trad. mot à mot : J'ai dit à moi-même
 Trad. exacte : Je me suis dit à moi-même

Note 1 Selon Hatzidakis (cf. [XT], tome A, p. 127),
 le grec exprime généralement la réflexivité de deux manières :
 1ère : par la voix moyenne
 2ème : par la voix active et un pronom réfléchi.

On utilise la 2ème manière dans deux cas :

- soit quand le verbe en question n'a pas de voix moyenne,
- soit quand on veut insister sur la réflexivité.

Exemple

Εκατάστρεψε τον εαυτό του
 Trad. mot à mot : Il a détruit lui-même
 Trad. exacte : Il s'est détruit lui-même

Le grec moderne a des pronoms réfléchis, mais n'a pas de ppv réfléchis équivalents aux ppv : me, te, ... du français.

Note 2 : Par ppv réfléchis, on attend un ppv objet qui est co-référent au sujet.

Je me lave

Les ppv réfléchis se distinguent ainsi des autres ppv objets, en ceci : l'objet (c'est-à-dire le ppv réfléchi) et le sujet du verbe sont co-référents (c'est-à-dire ils se réfèrent à la même personne ou à la même chose (cf. [GR 67] p. 117, [GR 68] p. 70 et [GR 75] p. 99)).

2.3.2. Les ppv objets et les ppv réfléchis

En grec moderne, il y a des ppv objets (cf. exemple 1), mais il n'y a pas de ppv réfléchi (cf. exemple 2).

Exemple 1 : l'objet et le sujet du verbe ne sont pas co-référents.

∅ Πλύνω τον σκύλο μου
 Je lave mon chien

→ ∅ Τον πλύνω
 Je le lave

Exemple 2. L'objet et le sujet du verbe sont co-référents.

Πλύνω	τον εαυτό μου
Je lave	moi-même

	Πλύν-	ομαι
Je	me	lave

Ce n'est donc pas la notion de ppv qui manque en grec, mais la notion de ppv réfléchi.

N.B. : Il faut insister sur ces deux particularités :

a) Il y a des pronoms réfléchis mais il n'y a pas de ppv réfléchi.

b) Il y a des ppv objets (où l'objet et le sujet ne sont pas co-référents), mais il n'y a pas de ppv réfléchi (où l'objet et le sujet seraient co-référents).

2.3.3. La voix moyenne en grec

La notion de ppv réfléchi renvoie généralement à la notion de voix pronominale. Or le grec n'a pas de voix pronominale.

Plus précisément, aux trois voix du français :
voix active - voix passive - voix pronominale,
le grec oppose :
voix active - voix passive - voix moyenne.

Pour certains la voix pronominale du français équivaut à la voix moyenne du grec (cf. [LAB] p. 7).

En grec, la voix active, la voix passive et la voix moyenne ont des flexions relativement spécifiques (cf. [XT] tome A, pp. 54-59, 123-133, 135-142). La flexion du verbe grec est, en réalité, un amalgame qui contient :

- la marque de la personne,
- la marque du nombre,
- et la marque de la voix.

Donc, la flexion du verbe grec à la voix moyenne équivaut, grosso modo, aux ppv réfléchis du français de la voix pronominale.

Exemple

Voix active	(En grec	:	Πλύνω	N
	(En français	:	Je lave	N

Voix moyenne en grec	:	Πλύνομαι
Voix pronominale en français	:	Je me lave

Exemple

Voix active (En grec. Η μαμά ντύνει το παιδί
 (En français : la maman habille l'enfant
 Voix moyenne en grec : Η μαμά ντύνεται
 Voix pronominale en français : la maman s'habille

N.B. : Nous entendons par "voix" les rapports entre le sujet et l'objet d'un verbe. La voix moyenne du grec moderne et la voix pronominale du français sont équivalentes en ceci : le sujet et l'objet du verbe sont co-référents dans les deux voix.

Exemple

Ντύνομαι
 Je m'habille

2.3.4. Rapport entre l'absence de ppv sujet et l'absence de ppv réfléchi en grec

Ainsi donc, le grec moderne n'a pas de ppv réfléchi. Nous faisons le rapprochement suivant :

A) Le grec moderne n'a :
 - ni de ppv sujet,
 - ni de ppv réfléchi.
 En revanche, le français a :
 - des ppv sujets (je, tu, ...)
 et des ppv réfléchis (me, te, ...)

Exemple

Je me lave
 ∅ ∅ Πλύνομαι

Dans les deux cas, c'est-à-dire en ce qui concerne l'absence de ppv sujet et l'absence de ppv réfléchi, le grec moderne a recours au même moyen : la flexion de son verbe.

Autrement dit, la flexion du verbe grec fait office de ppv sujet (c'est-à-dire qu'elle désigne le sujet) et de ppv réfléchi (où elle désigne la co-référence du sujet et de l'objet).

Exemple

∅	∅	Σηκώνεσαι
Tu	te	lèves

En général, les ppv réfléchis (par exemple en français) remplissent deux fonctions concernant le sujet :

a) Les ppv réfléchis désignent le rapport de co-référence qui existe entre le sujet et l'objet d'un verbe.

Exemple

Je me lave

b) Les ppv réfléchis servent aussi à désigner indirectement le sujet effacé d'une proposition : le ppv réfléchi est co-référent au sujet de la proposition où il se trouve. Si ce sujet est effacé, le ppv réfléchi (à cause de la co-référence) constitue alors une trace de ce sujet, qui permet de le reconstituer.

Exemple

Je peux m'en aller

(Ici, le ppv réfléchi "me" est co-référent au ppv sujet "je" qui est le sujet effacé de l'infinitive).

Grâce à cette trace (c'est-à-dire le ppv réfléchi), on peut reconstituer virtuellement le sujet effacé de la proposition.

Exemple

Je peux	m'en aller
	*que je m'en aille

En somme, la présence des ppv sujets (qui désignent directement le sujet) et aussi de ppv réfléchis (qui désignent

indirectement le sujet par le biais de leur co-référence avec le sujet) montre le souci d'une langue à préciser le sujet d'un verbe. Le verbe français, en tant que verbe sans flexion distinctive en général, a besoin de ppv sujets et de ppv réfléchis pour identifier son sujet. En revanche, le verbe grec, en tant que verbe à flexion distinctive, n'a pas besoin de ppv sujet ou des ppv réfléchis. Grosso modo, c'est la flexion verbale du verbe grec qui équivaut aux ppv sujets et aux ppv réfléchis du français. En effet, la flexion du verbe grec :

- a) identifie le sujet d'un verbe
- b) de plus, elle identifie la relation de co-référence du sujet et de l'objet d'un verbe.

Exemple

Πλύνομαι
Je me lave

La flexion " -ομαι " désigne la 1ère personne du singulier et la voix moyenne. Par la "voix moyenne" la flexion précise qu'il existe une co-référence entre le sujet et l'objet du verbe.

Ainsi dans notre exemple,
la flexion "-ομαι" \longleftrightarrow aux ppv "Je me"
en grec moderne en français.

Il y a un lien entre l'absence de ppv sujet et l'absence de ppv réfléchi en grec moderne. Puisque :

- ces deux types de ppv (ppv sujet et ppv réfléchis) apparaissent ensemble dans une langue (par exemple, en français) et disparaissent ensemble aussi dans une autre langue (par exemple, en grec moderne). On pourrait croire que l'occurrence de ppv sujet dans une langue entraîne l'occurrence de ppv réfléchis et vice versa : l'effacement de ppv sujet d'une langue entraîne aussi l'effacement des ppv réfléchis.

- les ppv sujet et les ppv réfléchis sont remplacés tous les deux, en grec moderne, par la flexion du verbe grec.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

Exemple

∅ ∅ Πλύνωμαι
 Je me lave

En somme, les ppv (sujet et réfléchis) du français d'une part, et la flexion du verbe néo-grec d'autre part, se comportent entre eux comme des variantes combinatoires. C'est-à-dire que l'occurrence de la flexion distinctive (quant au sujet et la voix) du verbe interdit l'occurrence de ppv sujet et de ppv réfléchi dans une langue et inversement.

Remarque :

Faisons le rapprochement entre deux observations :

a) Le grec a des pronoms de base sujet, mais il n'a pas de ppv sujet (cf. chap.1).

Exemple

∅	Είσαι έξυπνος
Tu	es intelligent
Εσύ, ∅	είσαι έξυπνος
Toi, tu	es intelligent

b) Le grec a des pronoms réfléchis, mais il n'a pas de ppv réfléchi.

Exemple

(?) Πλύνω τον εαυτό μου
 je lave moi-même

Πλύνομαι
 je me lave

Note : au moyen d'une table on voit cela plus clairement.

	Sujet		Objet	
	Pronom de base		Pronom réfléchi	
		ppv		ppv
Grec	+	-	+	-
Français	+	+	+	+

En grec, l'absence de ppv sujet et de ppv réfléchi, et l'occurrence de pronoms de base sujet et de pronoms réfléchis, montre alors les faits suivants :

a) Le verbe grec se sert, tout simplement, de la flexion verbale pour indiquer le sujet et le rapport de co-référence entre le sujet et l'objet.

Exemple

Je Πλύνω το σκύλο μου
 lave mon chien

Je Πλύνομαι
 me lave

b) Mais par contre, quand il s'agit d'insister sur le sujet ou sur le rapport de co-référence entre le sujet et l'objet (et non plus de l'indiquer simplement) le grec fait alors appel aux pronoms.

Exemple

Εσύ, είσαι παλαβός.
 Toi, tu es fou !

Έκανα κακό στον εαυτό μου
 Trad. mot à mot : J'ai fait mal à moi-même

Trad. exacte : Je me suis fait mal

L'absence de ppv réfléchis en grec est donc une conséquence de l'absence de ppv sujet en grec.

"L'effacement du sujet" qui est une règle générale en grec, a comme retombée "l'effacement" (ou, nous dirons simplement "l'absence") de ppv réfléchis en grec.

Autrement dit, on devrait s'attendre à ce que le grec n'ait pas de ppv réfléchi, puisque :

- la flexion verbale grecque désigne aussi bien le sujet que les rapports de co-référence ou de non-co-référence entre le sujet et l'objet.

Exemple

Je Κυτάζω τον καθρέφτη
 vois la glace

Κοιζίζης

Κυτάξομαι στον καθρέφτη

Je me vois dans la glace

- d'autre part, nous avons déjà constaté que le verbe grec n'avait pas de ppv sujet, puisque sa flexion verbale équivaut aux ppv sujet. Nous aurions pu alors en déduire que le grec n'avait pas non plus de ppv réfléchi, puisque la flexion verbale grecque devrait aussi faire office de ppv réfléchis.

Grosso modo, l'absence de ppv sujet grec, aurait dû nous faire soupçonner l'absence aussi de ppv réfléchis en grec.

2.3.5. L'apport possible de ppv réfléchis dans l'étude de propositions sans sujet

Nous nous sommes occupés des ppv réfléchis dans un but bien précis : si le grec moderne avait des ppv réfléchis (ce qui n'est pas le cas), ceux-ci nous auraient aidés à montrer que le sujet effacé de la complétive grecque V-subj Ω est co-référent au No ou au N1 du Vp. Cela aurait constitué un argument de plus pour notre thèse. Nous nous expliquons :

En français, un ppv réfléchi peut constituer une trace du sujet effacé d'une infinitive (le ppv réfléchi est une trace du sujet effacé, car il est co-référent à ce sujet), et on peut alors reconstruire implicitement ce sujet effacé grâce au ppv réfléchi.

Exemple

Je veux	m'en aller que je m'en aille
---------	-------------------------------------

Dans le traitement des propositions infinitives en français, on se sert alors des ppv réfléchis pour démontrer la co-référence du sujet effacé (de l'infinitive) au No ou au complément N1 du Vp (cf. [GR 68] p. 70).

Exemples

Je vais m'en aller

Je vais (t)* en aller

J'autorise Paul à s'en aller
 J'autorise Paul à (m)* en aller

Cet argument n'est plus valable en grec, car le grec n'a pas de ppv réfléchi. On ne peut pas donc s'en servir pour démontrer que le sujet effacé de la proposition V-subj Ω est co-référent au sujet ou à l'objet du Vp.

Notre méthode reste donc la même : nous identifions le sujet effacé de la complétive V-subj Ω (et nous établissons par la suite les rapports de co-référence avec un N du Vp) en nous référant à la flexion verbale de son verbe. Ce verbe (Vc) peut aussi bien être un verbe actif (ex πλύνω (laver)) qu'un verbe moyen πλύνομαι (se laver) : cela ne modifie rien en notre démarche.

Exemple : κουράζομαι (se fatiguer)

a) \emptyset 'Αρχισ(α)
 J'ai commencé να κουράζομαι
 à me fatiguer
 V°-subj Ω

b) \emptyset 'Αρχισα
 J'ai commencé να κουράζεται*
 à te fatiguer

En grec, la phrase (b) n'est pas acceptable, car le sujet (désigné par la flexion) du Vc n'est pas co-référent au No du Vp.

Exemple

a) \emptyset Πάω
 Je vais να ντύθ(ω)
 (m') habiller
 V°-subj Ω

b) \emptyset Πάω
 Je vais να ντυθεί*
 (s') habiller

La phrase (b) n'est pas possible, car le sujet (désigné par la flexion) du Vc n'est pas co-référent au No du Vp.

Exemple

a) ∅ Υποχρέωσα τον Γιώργο να πλυθεί
 J'ai obligé Georges à se laver

VI-subj Ω

b) ∅ Υποχρέωσα τον Γιώργο να πλυθώ*
 J'ai obligé Georges à me laver

En grec, la phrase (b) n'est pas acceptable, car le sujet (identifié par la flexion du Vc) n'est pas co-référent au N1 du Vp.

CONCLUSION DU DEUXIEME CHAPITRE

1) En absence de ppv sujet, c'est au moyen de la flexion (verbale et nominale) que nous mettons en évidence le fait que le sujet (désigné par la flexion) de la proposition V-subj Ω objet est obligatoirement co-référent au sujet ou à l'objet du Vp.

Exemple

Αρχίζω	να δουλεύω
Je commence	à travailler

V°-subj Ω

2) Il n'y a pas de ppv réfléchis en grec. Grosso modo, la flexion de la voix moyenne grecque équivaut aux ppv réfléchis du français.

Exemple

Πλύν-ομαι

Je me lave

3) La flexion verbale grecque est équivalente, en général, aux ppv sujets et aux ppv réfléchis du français.

Exemple

Πλύν-ομαι

Je me lave

CHAPITRE 3. DESCRIPTION MORPHOSYNTAXIQUE DES
COMPLETIVES GRECQUES.

Dans ce chapitre, nous faisons une description morphosyntaxique des propositions grecques que nous avons notées jusque là, par :

ὅτι P

va P subj

et V - subjΩ

Nous montrons quelles sont ces propositions, leurs particularités et leurs fonctions en grec.

De plus, nous montrons qu'en grec, contrairement à ce qu'on croirait, il y a deux types de propositions en va + subjonctif :

- va P subj

- V - subjΩ

3.1. Comparaison morphosyntaxique entre $\nu\acute{\alpha}$ + Subjonctif et $\delta\tau\iota$ + Indicatif

$\nu\acute{\alpha}$ + Subjonctif : c'est une proposition subordonnée introduite par la conjonction $\nu\acute{\alpha}$ et dont le verbe est au subjonctif.

Exemple

$\theta\acute{\epsilon}\lambda\omega$ / $\nu\acute{\alpha}$ φύγω
 Je veux / partir
 V-Subj Ω

$\theta\acute{\epsilon}\lambda\omega$ / $\nu\acute{\alpha}$ φύγει / $\delta\acute{\omicron}$ Γεώργος
 Je veux que Georges parte
 $\nu\acute{\alpha}$ P Subj

$\delta\tau\iota$ + Indicatif: c'est une proposition subordonnée introduite par la conjonction $\delta\tau\iota$ et dont le verbe est à l'indicatif.

Exemple

Επαρατήρησα / $\delta\tau\iota$ $\delta\acute{\omicron}$ Γεώργος προοδεύει
 J'ai remarqué / que Georges progresse
 $\delta\tau\iota$ P

Note 1: Les conjonctions $\pi\acute{\omega}\varsigma$ et $\delta\tau\iota$ ont la même valeur syntaxico-sémantique : ces deux conjonctions sont en distribution libre entre elles. Nous, nous préférons utiliser la conjonction $\delta\tau\iota$ (cf. -BR- chap.3. "l'habitus").

Note 2 : A propos de la conjonction ΠΟΥ

Une complétive grecque moderne à l'indicatif peut être introduite par les conjonctions :

ὅτι		
πως		
που		(que)

En grec il y a une discussion autour de la complétive ΠΟΥP : ΠΟΥP est-elle une complétive à part, différente de la complétive (ὅτι + πως) P, ou s'agit-il de la même complétive (ὅτι + πως + ΠΟΥ) P ?

Il y a deux versions à son sujet :

a) Selon Tzartzanos (cf. [TZ 46, 53] tome B, pp. 53-59), les conjonctions ὅτι, πως et που sont en distribution libre entre elles.

Exemple

Αρχισε να καυχιεται		ὅτι		δεν ελχε αμαρτες
		πως		
		που		

Il a commencé à se vanter | qu'il n'avait pas de péchés

b) M. Christides, lui voit une différence dans la distribution des conjonctions ὅτι / πως d'un côté et που de l'autre ; basée sur un plan sémantique. Selon Christides on emploie la conjonction ὅτι / που (à la place de la conjonction που), quand le Vp "porte un jugement" sur la vérité du sens de la complétive (cf [CR] p. 146).

Quant à nous :

- nous pensons comme Tzartzanos que les conjonctions ὅτι, πως et που sont en distribution libre entre elles. On choisit l'une ou l'autre selon le niveau de langue: ὅτι est plus soutenue que πως, et πως est plus soutenue que που

- personnellement, nous considérons la conjonction που comme inacceptable (sauf pour quelques rares cas).

Exemple

Κατάλαβα	πως <u>που</u> * que	δεν με συμπαθείς
J'ai compris		tu ne m'aimais pas

Θυμάμαι	που πως que	και τα μικρά παιδιά
Trad. libre : je me rappelle		même les petits enfants
		είχαν να κάνουν με τ'ονομά της
		s'intrigaiient de son nom

- en nous servant des exemples donnés par Christides comme corpus, nous avons fait deux constatations :

a) Dans ~~les~~ exemples où που nous apparaît inacceptable, ce που ne peut être substitué que par les conjonctions ότι / πως.

Exemple tiré de CR p.141.

Ξέρω	<u>που</u> * πως que	δεν με συμπαθείς
Je sais		tu ne m'aimes pas

b) Dans ~~les~~ exemples où που nous apparaît acceptable, nous avons observé qu'on peut alors remplacer ce που par d'autres conjonctions. Ces conjonctions sont :

- όταν (quand) : conjonction de temps
- επειδή (puisque) : " de cause.

Dans ce cas, la conjonction που n'est plus équivalente aux conjonctions ότι / πως. La conjonction που est ici une conjonction de temps ou de cause.

Exemple tiré de [CR] p. 140

ΕΗ

θυμάμαι	που	τα πίναμε μαζί κάθε βράδυ
Je me rappelle	όταν qu'	on buvait ensemble tous les soirs
	quand	

Exemple tiré de [CR] p. 143

Λυπήθηκα	που	ο Γιάννης απέτυχε στις εξετάσεις του
Je suis triste	επειδή que	Jean a raté ses examens
	puisque	

α) νά est toujours en co-occurrence avec le subjonctif. Ainsi on désigne comme une conjonction qui est régie par le subjonctif ou selon Burgière (cf. 80-) d'un "prémorphème du subjonctif".

b) νά peut aussi être en co-occurrence avec l'indicatif (imparfait, aoriste et plus-que-parfait). Ces types de propositions en νά + indicatif présentent une particularité sémantico-syntaxique qui les distingue des autres types de propositions à l'indicatif. Les grammairiens les désignent sous des noms faisant appel à la sémantique : on parle de propositions "possibles" (δυνητικές), "éventuelles" (πιθανολογικές), "de souhait" (εύχεταικές) (cf - TRI - p.315, - TZ - p.96-102).

Exemple

θά μᾶς χαιρετοῦσε
Il nous aurait salué
Στεῖρνή μου γνώση νά σ'εἶχα πρώτα

Nous mentionnons ce type de proposition en νά + indicatif, mais elle ne fera pas l'objet de notre étude dans ce travail.

3.1.1. Divergence quant à la position du sujet

Nous rappelons qu'en français la marque de la personne-sujet d'un verbe, est un morphème discontinu.

Exemple

Je mang e

pronon	désinence
préverbal	du verbe
sujet	

En revanche, en grec, les verbes n'ont pas de pronoms préverbaux sujets. C'est uniquement la désinence du verbe qui marque la personne-sujet du verbe.

Exemple

Ἡ Μαρία πιστεύει ὅτι ∅ ἐδιόβασε
 Marie croit que ∅ a travaillé

Ainsi, pour étudier la position du sujet d'une complétive grecque, il nous faudra utiliser un sujet N. C'est ce sujet N qui nous indiquera la position du sujet du verbe grec dans une phrase.

Exemple

Au lieu de : ∅ τρώει
 ∅ Mange

Nous utiliserons : Ὁ Γεώργιος τρώει
 Georges mange

Exemple

Au lieu de : ∅ πέφτει
 ∅ Tombe

Nous utiliserons : Τό μωρό πέφτει
 Le bébé tombe

Nous examinons donc :

- A) Si les propositions introduites par να ou par ὅτι ont toujours un sujet N à l'intérieur de celles-ci.
- B) Quelles positions peut avoir ce sujet N.

Nous répondons par la suite à ces deux questions. Auparavant, nous devons donner d'autres précisions aussi quant à la position théorique du sujet d'un verbe d'une proposition.

Dans une proposition affirmative introduite par une conjonction (de juxtaposition ou de subordination), le sujet de cette proposition (qu'il soit d'un sujet pronom préverbal ou d'un sujet N) doit être situé à la droite de la conjonction pour qu'on puisse dire que ce sujet en question est situé dans la proposition.

Exemple

... car (il + Georges) vient

... que (il + Georges) vient

En revanche, si ce sujet est à gauche de la conjonction, alors on peut dire que ce sujet est en dehors de la proposition.

Exemple schématique

N car ...

N να ...

En principe en français, ce sujet est situé entre la conjonction et le verbe de la proposition.

Exemple

... car (il + Georges) vient

Nous revenons au grec, et nous répondons aux deux questions précédemment posées.

Après une étude en extension, nous avons obtenu les résultats suivants :

A) La proposition ὅτι + indicatif, peut toujours avoir un sujet N.
En revanche, ce n'est pas toujours le cas pour la proposition να + subjunctif.

Exemple

Ὁ Γεώργιος νομίζει ὅτι ἡ Μαρία ἐτηλεφώνησε
Georges croit que Marie a téléphoné
ὅτι P

(1) θέλω νά ἔλθει ἡ Μαρία
Trad. mot : Je veux que vienne Marie
à mot : νά P subj

(2) θέλω νά ἔλθω
Je veux venir
V°-SubjΩ

Dans l'exemple (1), la proposition au subjunctif accepte un sujet N.
En revanche, dans l'exemple (2), la proposition au subjunctif n'accepte pas de sujet N à droite de la conjonction

Nous sommes donc, en présence de 2 formes de νά + subjunctif :

- (1) να Psubj (P-V subj NoΩ) : une complétive au subjunctif avec sujet N (N=Nom)
(2) V-SubjΩ : une complétive au subjunctif sans sujet N (N=Nom).

*Εβαλα τόν Γιώργο | να καθήσει
 Ὡς αἰ τις Georges | à s'asseoir

Les observations que nous avons faites sur un sujet N, sont aussi valables dans le cas d'un sujet pronom (pronom : démonstratif, indéfini).

Exemple

Πρέπει να έλθει (ἡ Μαρία + κάποιος)

Trad mot à mot : (Il) faut que vienne (Marie + quelqu'un)

να P subj : ici, elle est sujet d'un verbe
 impersonnel πρέπει (il faut).

N.B. Dans les autres cas de conjonctions en grec, il est possible de placer le sujet (N ou pronom démonstratif ou pronom indéfini), entre la conjonction et le verbe, ce qui n'est JAMAIS le cas pour *να* proposition au subjonctif (qu'elle soit du type *να P subj* ou du type *V-subj Q*).

Remarques à propos des sujets des 2 formes au subjonctif

A) La flexion de leur sujet

- Le sujet de la proposition *να P subj* est au nominatif.

Θέλω να έλθει | ἡ Μαρία

Trad mot à mot : Je veux que vienne | Marie

N nominatif

- Le sujet de la proposition *V-subj Q* peut être :

-au nominatif, si ce sujet est en même temps le sujet du Vp

ἡ Μαρία | θέλει να φύγει
 Marie | veut partir
 N nominatif

. à l'accusatif, si ce sujet est en même temps un complément d'objet du Vp.

Εἶπα στην Μαρία νά καθήσει

Trad mot à mot : J'ai dit à Marie de s'asseoir

En grec: Nacc

B) La fonction de leur sujet

Le sujet de la forme $\nu\acute{\alpha}$ P subj a une seule fonction : il est uniquement sujet de la proposition $\nu\acute{\alpha}$ P subj.

Par contre, le sujet de la forme V-Subj Ω a une double fonction : tout en étant le sujet de V-subj Ω , il est en même temps, le sujet ou un complément d'objet du Vp.

Nous rappelons que le sujet d'une infinitive complément d'objet peut être :

- soit le sujet du Vp,
- soit un complément du Vp.
- soit un autre nom.

Cela est décrit :

- a) En ce qui concerne l'infinitif du grec ancien, par la règle de "syntaxe de l'infinitif" ($\text{ΑΠΑΡΕΜΦΑΤΙΚΗ ΣΥΝΤΑΞΗ}$) (cf chap.7)
- b) En ce qui concerne l'infinitif français et anglais contemporain, par M. Gross et P.S. Rosenbaum (cf chap 7).

Nous reviendrons sur cela en détails (cf Chap.4,5,6,7 et 8) où nous montrerons que c'est la forme V-Subj Ω (et elle seulement) qui peut jouer le rôle sémantico-syntaxique de l'infinitif dans la syntaxe du grec moderne.

La position post-verbale du sujet de la forme $\nu\acute{\alpha}$ P subj

La proposition que P subj française et la proposition $\nu\acute{\alpha}$ P subj grecque

diffèrent en ceci : le sujet de la proposition $\nu\acute{\alpha}$ P subj est post-verbal.

En français : que P subj (P = No V-subj Ω)

En grec : $\nu\alpha$ P subj (P = V-subj No Ω)

La forme $\nu\acute{\alpha}$ P subj peut être :

a) Une proposition enchâssée dans une autre proposition.

Exemple

$\theta\acute{\epsilon}\lambda\omega \nu\acute{\alpha} \acute{\epsilon}\lambda\theta\epsilon\iota \eta \text{ Μαρία}$

Trad mot à mot : Je veux que vienne Marie

b) Une proposition apparemment indépendante, toujours sous une forme interrogative ou impérative.

Exemple

$\text{Ν}\acute{\alpha} \acute{\epsilon}\lambda\theta\epsilon\iota \eta \text{ Μαρία} \text{ ;}$

Trad mot à mot : Que vienne Marie ?

$\text{Ν}\acute{\alpha} \acute{\epsilon}\lambda\theta\epsilon\iota \eta \text{ Μαρία} \text{ !}$

Trad mot à mot : Que vienne Marie !

Trad exacte : Que Marie vienne !

En réalité, $\nu\acute{\alpha}$ P subj est toujours une proposition subordonnée. Nous avons 2 indices formels qui nous le prouvent :

a) Le maintien de la conjonction

$\text{Ν}\acute{\alpha} \acute{\epsilon}\lambda\theta\epsilon\iota \delta \text{ Γεώργιος} \quad (? + !)$

Que Georges vienne (? + !)

b) La position post-verbale du sujet

$\text{Ν}\acute{\alpha} \acute{\epsilon}\lambda\theta\epsilon\iota \delta \text{ Γεώργιος} \quad (? + !)$

Que Georges vienne (? + !)

Nous rappelons qu'en général, la position post-verbale du sujet, est celle d'une forme interrogative ou impérative.

Partez-vous ?

Allez vous-en !

Ainsi, en grec, la position post-verbale du sujet de la proposition $\nu\acute{\alpha}$ P subj est un argument de plus pour traiter les propositions impératives $\nu\acute{\alpha}$ P subj comme étant toujours des propositions enchâssées, mais dont la proposition matrise a été effacée.

3.1.2. Convergence quant à la position de PPV compléments et de la négation

Les propositions $\delta\tau\iota$ P et ($\nu\acute{\alpha}$ P subj + V-subj Ω) ont ceci de commun : les ppv compléments et la négation peuvent apparaître entre la conjonction et le verbe.

Exemple

A) $\delta\tau\iota$ P et les ppv compléments :

Εἶπα στὸν Γεώργιο ὅτι ἡ Μαρία ~~ἔδανεισε~~ τὸ αὐτοκίνητό της
 J'ai dit à Georges que Marie a prêté sa voiture

1

στὴν Τέμπυ

à Teby

2

----->

Εἶπα στὸν Γεώργιο ὅτι ἡ Μαρία τῆς τὸ ἔδανεισε
 2 1

Trad moi à moi : J'ai dit à Georges que Marie la lui a prêtée

1 2

$\delta\tau\iota$ P ppv. ppv. V

ὅτι P et la négation :

Εἶπα στὸν Γεώργιο ὅτι ἡ Μαρία δέν θά ἐλθεῖ

J'ai dit à Georges que Marie ne viendra pas

ὅτι No Nég V

B1) νά P subj et les ppv compléments :

Ἐλπίζω νά μὴν τοῦ ἔχει συμβεῖ τίποτα

J'espère qu'il ne lui est rien arrivé

νά Nég ppv V subj

Εἶπα στὸν Γεώργιο νά φέρει τὴν Τέμπυ

J'ai dit à Georges d'emmener Teby

→ Εἶπα στὸν Γεώργιο νά μὴν τὴν φέρει

J'ai dit à Georges de ne pas l'emmener

B2) V-subj Ω et les ppv compléments :

Προτιμῶ νά μιλήσω στὸν διευθυντή

Je préfère parler au directeur

→ Προτιμῶ νά μὴν τοῦ μιλήσω

Je préfère ne pas lui parler

REMARQUE : En somme, entre νά et le V subj des éléments, autre qu'un sujet N, peuvent bien apparaître.

3.1.2.1. Les ppv et leur position

(ie : élément verbal : tout ce qui est à gauche d'un verbe).

Nous avons observé que la position linéaire des éléments proverbaux grecs est la suivante :

7	6	5	4	3	2	1
(E + N)	Nég	Auxil	Les ppv	Aux du	Adv	Vp
		du futur	compléments	passé	du	

Exemple

'Ο Γιώργος δέν (θά) τοῦ (ἔχει) ἀκόμη τηλεφωνήσει
 Georges ne lui aura encore téléphoné
 (pas)

7	6	5	4	3	2	1
'Ελπίζω νά	μήν	τόν	ἔχει	ἤδη	καλέσει	
J'espère	qu	ne	l'	a	déjà	invité
	(il)		(pas)			
		5	4	3	2	1

a) Les auxiliaires du passé (ΕΧΩ + ΕΙΜΑΙ)

avoir être

Certains adverbes seulement peuvent s'intercaler entre l'auxiliaire du passé et le Vp.

Exemple

Ἔχω ἤδη διαβάσει
 Trad mot à mot : J'ai déjà travaillé
 3 2 1

Εἶμαι λίγο κουρασμένη

Je suis un peu fatigué

b) L'auxiliaire du futur (ΘΕΛΩ → ΘΑ)

On pourrait croire que les ppv compléments, l'auxiliaire du passé et des Adv, peuvent apparaître entre l'auxiliaire du futur et le Vp.

Exemple

(Je)	Θά	τοῦ	ἔχω	ἤδη	μιλήσει
	lui	aurais	déjà		parlé
	5	4	3	2	1

- Rien ne peut séparer les ppv compléments d'objet entre eux.

Τοῦ τό λέω

Je le lui dis

-Rien ne peut s'interposer entre les ppv compléments d'objet et le Vp (quand il s'agit d'un Vp simple et non pas d'un Vp composé).

Vp simple : Τοῦ τό λέω

Je le lui dis

Vp composé : Τοῦ τό ἔχω ἤδη πεῖ

Je le lui ai déjà dit

En somme, les ppv compléments d'objet se lient inséparablement :

- entre eux,

- et avec le premier élément à leur droite. Celui-ci est l'auxiliaire du passé ΕΧΩ (avoir) dans le cas d'un Vp composé ou le Vp dans le cas d'un Vp simple.

Note: Nous avons observé que les adverbes ἤδη (déjà) ἀκόμη (encore) apparaissent facultativement entre l'auxiliaire du passé et le Vp.

Une étude sur la syntaxe des adverbes grecs reste à faire .

Remarque: Une des différences entre ὅτι et νά P subj (ou V-Subj Ω)
est la suivante: une proposition entière peut être intercalée entre la
conjonction ὅτι et F.

Exemple

Εἶναι ἀλήθεια ὅτι , ἐνῶ μᾶς τό εἶχε ἀνακοινώσει ἐγκαιρως,
ἔμεῖς δέν τόν περιμέναμε.

Il est vrai que, bien qu'il nous ait averti à temps, nous
ne l'avons pas attendu.

En revanche, une proposition ne peut pas être intercalée entre νά
et le verbe. (cf. aussi [SK] p. 143, note 17).

Exemple

Θά θέλαμε νά, * παρ' ὄλο πού θ' ἀργοῦσε, τόν περιμένομε

Θά θέλαμε , παρ' ὄλο πού θ' ἀργοῦσε, νά τόν περι μένομε.

3.2. LES COMPLETIVES GRECQUES

On appelle complétive une proposition qui peut apparaître dans certaines positions (sujet ou objet) attachées au verbe. En général, une complétive peut se substituer à un N-an (N-an : Nom non animé) sujet ou objet d'un verbe.

Les complétives en grec moderne sont :

- ότι P
 - va P subj (P = V-subj No Ω)
 - V-subj
- et av P

Exemples

Ο Γιώργος νομίζει	ότι η Μαρία έφυγε que Marie est partie
Georges croit	

οτιP en grec

Ο Γιάννης θέλει	να έλθει η Μαρία que Marie vienne
Jean veut	

va P subj en grec

Ο Γιάννης θέλει	να φάει manger
Jean veut	

V°-subjΩ en grec

Ο Γιάννης μ'ερώτησε	αν η Μαρία ήλθε si Marie était venue
Jean m'a demandé	

avP en grec

De plus,

a) ὅτι P et va P subj, en tant qu'objet, sont analogues aux complétives françaises que P et que P subj respectivement, car :

- ὅτι P et va P subj apparaissent en grec dans des contextes sémantico-syntaxiques analogues à ceux des que P et que P subj en français. (cf. chap. 4 et 5).

- ὅτι P et va P subj en grec, comme les que P et que P subj du français, ont un sujet propre qui n'est pas co-référent au No ou au N1 du Vp (cf. chap. 4 et 5).

Exemples

Εμαθα
J' ai appris

ὅτι	ἦλθες	χθές			
que	tu	étais	venu	hier	

ὅτι P, en grec

que P, en français

Θέλω
Je veux

να	έλθεις		
que	tu	viennes	

va P subj, en grec

que P subj, en français

b) En français une infinitive est considérée comme la variante d'une complétive (cf. [GR 81] p. 8) qu'on appelle "complétive réduite", car elle est souvent la réduction d'une complétive du type que P ou que P subj (cf. [GR 68] , [GR 75]).

En grec, la proposition V-subj Ω est aussi une complétive car :

- elle est sujet ou objet d'un verbe,
- elle peut souvent être substituée par un N-an,
- elle peut, dans certains cas, être dérivée des complétives ὅτι P et va P subj (cf. ch. 7).

De plus, dans le système syntaxique du grec moderne, la proposition V-subj Ω peut être considérée comme une

complétive réduite, car elle est pratiquement le seul type de complétive grecque qui ait son sujet N (N = Nom) obligatoirement effacé.

Exemples

θέλω να	έλθει	η Μαρία		→	θέλω	να έλθω	∅
Je veux	que	Marie	vienne		Je veux	venir	
	va P subj					V°-subj Ω	

λέω	στον Γιώργο	ότι	η Μαρία	θα έλθει
Je dis	à Georges	que	Marie	viendra
		∅τιP		

→	λέω	στο Γιώργο	να έλθει	∅
	Je dis	à Georges	de	venir
			Vl-subj Ω	

Par la suite, dans notre thèse nous montrerons que la proposition V-subj Ω en grec, en tant qu'objet, est analogue à la proposition V-inf Ω en français, car :

- toutes les deux (c'est-à-dire V-subj Ω en grec moderne et V-inf Ω en français) apparaissent dans les mêmes contextes sémantico-syntaxiques (cf. ch. 4, 5, 6 et 7).

- toutes les deux (c'est-à-dire V-subj Ω en grec moderne et V-inf Ω en français) ont un sujet co-référent au N_0 ou au complément N_1 ou N_2 du V_p (cf. chap. 4, 5, 6, 7, 8).

Exemple

Έχω	να γράψω	κάτι γράμματα
J'ai	à écrire	quelques lettres
	V°-subj Ω en grec	
	V°-inf Ω en français	

N.B. Quand les complétives grecques $\delta\tau\iota P$, $va P$ subj, V -subj Ω ont un sujet $N = \text{Nom}$ (et uniquement dans ce cas-là), on peut dire aussi que :

a) $\delta\tau\iota P$ et $va P$ subj sont des complétives entières, car elles ont un sujet N ($N = \text{Nom}$) propre et apparent.

Exemples

Εμαθα J'ai appris	$\delta\tau\iota$ ο Γιώργος ήλθε χθές que Georges était venu hier
----------------------	--

$\delta\tau\iota P$, en grec

que P , en français

Θέλω Je veux	να έλθει το παιδί μου que mon enfant vienne
-----------------	--

$va P$ subj, en grec

que P subj, en français

b) V -subj Ω est une complétive réduite, car son sujet N ($N = \text{Nom}$) est toujours effacé en tant que co-référent au No ou au complément N_1 ou N_2 du Vp (cf. chap. 1, 2).

Exemples

Ο Γιώργος πάει Georges va	να φάει \emptyset manger
------------------------------	-------------------------------

V° -subj Ω , en grec

V° -inf Ω , en français

Υποχρέωσα (τον Γιώργο) J'ai obligé (Georges)	να φύγει \emptyset à partir
---	----------------------------------

N_1

V_1 -subj Ω , en grec

V_1 -inf Ω , en français

Les complétives grecques ὅτι P , ὡς P subj et $\text{V-subj } \Omega$ peuvent être des complétives directes ou indirectes. Nous en parlerons en détails dans la suite de ce chapitre.

Note. Dans notre étude, nous réservons le terme de complétive, uniquement pour les propositions sujet ou objet (direct ou indirect). Nous appelons prépositionnelles, les propositions P-Compléments.

Note

La complétive directe grecque ἐάν VP (si P) ne sera pas étudiée en détails dans ce chapitre. Nous donnons simplement l'information que la complétive directe ἄν P est, en général, complément d'objet de certains verbes comme :

ἀγνοῶ	(ignorer)
ἀδιαφοροῦ	(être indifférent)
ἀμφιβάλλω	(douter)
ἀναρωτιέμαι	(se demander)
ἐνδιαφέρομαι	(s'intéresser)
ἐξετάζω	(examiner)
θυμᾶμαι	(se rappeler)
κυττάζω	(voir)
μαθαίνω	(apprendre)
ἐρωτῶ	(demander) etc.

La complétive ἄν P entre dans des cadres comme : $\text{N}_1 \text{ V } \text{ἐάν P}$,
 $\text{N}_2 \text{ V } \text{N}_1 \text{ ἐάν P}$.

Elle peut avoir un sujet apparent. Celui-ci est souvent intercalé entre la conjonction d'interrogation ἄν (si) et le verbe.

Exemple 1

Ἐρώτησα τὸν Γεώργιο / ἄν ἡ Μαρία ἦλθε
 J'ai demandé à Georges / si Marie est venue
 ἄν P

Δέν ἔμαθα / ἄν θά ἔλθει ὁ Γεώργιος
 Je ne sais pas / si Georges viendra
 ἄν P

La complétive directe grecque ἄν P, a beaucoup de points communs avec la complétive interrogative directe française : si P.

LES POSITIONS DES COMPLÉTIVES

A.) Une complétive directe est :

-soit un complément d'objet direct

Ὁ Γεώργιος ἀνακοίνωσε | τὴν ἐφίξι του
 Georges a annoncé | son arrivée
 | ὅτι θά ἔλθει
 qu'il viendra

Ὁ Γιάννης θέλει | τὴν εὐτυχία τοῦ παιδιοῦ του
 Jean veut | la bonheur de son enfant
 | νά τὸ ἀχίσει τό παιδί του
 que son enfant soit heureux

-soit le sujet d'un verbe impersonnel grec

Μπορεί να έλθει κανείς
Il se peut que quelqu'un vienne

νά P subj

Τό να έλθει ή να μήν έλθει ο Γιάννης | μου είναι αδιάφορο
que Jean vienne ou ne vienne pas | m'est égal

Τό ότι δεν πήγες
στο πάρτυ της
Trad mot à mot : Le (fait) que tu n'es pas allé
à sa (boum)

έστενοχώρησε πολύ
τήν Μαρία
a beaucoup
chagriné Marie

du jour partie

B) Une complétive indirecte ne peut être que complément d'objet indirect

(1)

Υπολογίζω στην βοήθεια τού πατέρα μου
Je compte sur l'aide de mon père : trad mot à mot

στο ότι ο πατέρας μου θα με βοηθήσει
sur ce que mon père m'aidera : trad mot à mot

(2)

Επροδοποίησα τόν Γιώργο για την καθυστέρηση της Μαρίας
J' ai prevenu Georges du retard de Marie

για το ότι ή Μαρία θα καθυστερήσει
?de ce que Marie sera en retard

(3)

Εσταμάτησα από την δουλειά μου
J'ai arrêté * de mon travail

? από τή να δουλεύω
* de ce que je travaille

Note

Mis à part nos exemples (1) et (2) les complétives indirectes grecques sont en général plus ou moins "lourdes".

3.2.1. Les complétives directes grecques3.2.1.1. La nature nominale des complétives directes grecques :

To (ότιP + ναPsubj).

A) En position d'objet direct

Nous avons le paradigme suivant :

'Επαρατήρησα J'ai remarqué	(τούς) προόδους του Γιώργου (1) ly les progrès de Georges
	τό ότι ο Γιώργος προοδεύει (2) ce que Georges progresse
	∅ ότι ο Γιώργος προοδεύει (3) que Georges progresse

Dans la position objet direct, nous observons le paradigme en grec :

- (1) N- anim.
 (2) Une complétive directe que P précédée de l'article défini neutre
 τό (le)
 (3) Une complétive directe que P sans l'article défini neutre ∅ (le).

On peut relier les séquences (1) et (3) par la transformation de nominalisation.

[Nom] : P... → SN

[Nom] : N V... → V-n de N

Ο Γιώργος προοδεύει → Οι πρόοδοι του Γιώργου
 Georges progresse → Les progrès de Georges



On peut relier (2) et (3) par une transformation de réduction notée

τό

[τό z] : τό ότι P → ότι P

№V τό ότι ό Γιώργος προοδεύει → №V ότι ό Γιώργος προοδεύει

Trad mot à mot : №V le que Georges progresse → №V que Georges progresse

Les 3 séquences (1) (2) (3) se pronominalisent : toutes donnent lieu
au ppv τό (le)

Τό έπαρατήρησα
Je l' ai observé

Nous donnons d'autres exemples de ce type :

N V ότι P

‘Η Μαρία έπαραδέχθηκε
Marie a accepté

τήν χαζομάρα της (1)
sa bêtise

Trad mot à mot :

τό ότι είναι χαζή (2)

le qu'elle est bête

Trad littérale :

ce qu'elle est bête

Trad mot à mot :

φ ότι είναι χαζή (3)

qu'elle est bête

Trad littérale :

qu'elle soit bête

‘Η Μαρία τό έπαραδέχθηκε

‘Η Μαρία έπαραδέχθηκε

τήν άθωότητα του Γιώργου (1)

τό ότι ό Γιώργος είναι άθώος (2)

φ ότι ό Γιώργος είναι άθώος (3)

‘Η Μαρία τό έπαραδέχθηκε

No V Prép Ηα στι P

'Ανέφερα στον Γιώργο
J'ai annoncé à Georges

τον διορισμό της Μαρίας⁽¹⁾
la nomination de Marie

τό ότι η Μαρία έδιορίσθηκε (2)
ø ότι η Μαρία έδιορίσθηκε (3)

que Marie a été nommée

Τό ανέφερα στον Γιώργο
Je l'ai annoncé à Georges

'Ο Γιώργος έμαθε από
την Μαρία
Georges a appris de Marie

τόν έρχομό της Τέμπυς (1)
la venue de Teby

τό ότι η Τέμπυ ήλθε (2)

ø ότι η Τέμπυ ήλθε (3)

que Teby est venu

'Ο Γιώργος τό έμαθε από την Τέμπυ
Georges l'a appris de Teby

No V Prép Ηα στι P

'Ανάγγειλα στον Γιώργο
J'ai annoncé à Georges

τήν προαγωγή του⁽¹⁾
son avancement

τό ότι έπήρε προαγωγή (2)

ø ότι έπήρε προαγωγή (3)

qu'il a été avancé

Τό ανέγγειλα στον Γιώργο
Je l'ai annoncé à Georges

'Εδίακύρηξε Il a prêché	τήν ὕπαρξη τοῦ θεοῦ (1) l'existence de Dieu τό ὅτι ὑπάρχει θεός (2) ∅ ὅτι ὑπάρχει θεός (3) que Dieu existe
----------------------------	--

? 'Ο Χριστός τό διεκέρηξε
 Le Christ l'a prêché

Ξέρω Je sais	τίς δυσκολίες τοῦ Γιώργου ὅσον ἀφορᾷ τήν δουλειά του (1) les difficultés de Georges en ce qui concerne son travail τό ὅτι ὁ Γιώργος ἔχει δυσκολίες.... Trad mot à mot : le que Georges a des difficultés... ∅ ὅτι ὁ Γιώργος ἔχει δυσκολίες.... que Georges a des difficultés
-----------------	---

Τό ξέρω
 Je le sais

N V Prép N2 στ! P

'Ο Γιώργος (ὠφελεῖ) στον Κώστα Georges doit à Costas	τόν διορισμό του (1) sa nomination τό ὅτι ἐδιορίσθηκε (2) ∅ ὅτι ἐδιορίσθηκε (3) Trad mot à mot : qu'il est nommé Trad exacte : d'être nommé qu'il soit nommé
--	--

'Ο Γιώργος τό ὠφελεῖ στον Κώστα
 Georges le doit à Costas

Τό διάβασμα (1)
 La lecture
 Τό νά διαβάζει κανείς (2)
 φ νά διαβάζει κανείς (3)
 que quelqu'un lise

είναι εύκολο
 est facile

'Ηάπουσία σου (1)
 Ton absence
 Τό ότι δέν ήλθες (2)
 *φ ότι δέν ήλθες (3)

Έκανε τόν Γεώργιο μπουρλότο
 a fait enrager Georges

En somme, la complétive directe grecque (E + τό) (οτι P + να Psubj)
 apparaît:

A) En position sujet

τό οτι P
 (E + τό) νά P subj

B) En position d'objet direct où nous avons uniquement :

(E + τό) οτι P

En revanche, nous n'avons pas :

*φ νά P subj

Note : L'article τό n'apparaît pas devant un complément d'objet direct
 au subjonctif.

a) V-subj Ω

N_o V V^o-subj Ω : θέλω *φ νά έλθω
 Je veux venir

N_o V N1 V¹-subj Ω : "Εβαλα τήν Τέμπυ *φ νά διαβόσει
 J'ai mis Teby à travailler

No V Prép M1 V'-subj Ω : Εἶπα στὴν Τέμπυ ^{*} (τό) νά καθήσει
 J'ai dit à Teby de s'asseoir

b) νά P subj

No V νά P subj

Ἐπιθυμῶ

Je désire

Θέλω

Je veux

Περιμένω

J'attends

Προτιμῶ

Je préfère

Ἐύχομαι

Je souhaite

*

(τό)

νά ἔλθει ὁ Γεώργιος

que Georges vienne

3.2.1.1. Τό : Article défini neutre

M. Gross considère que la structure de base de complétive française est ce Qu P. Le ce est effacé dans le cas de complétives directes françaises, mais ce ce apparaît dans le cas des complétives indirectes françaises : (à + de +...) ce Qu P.

Le ce n'apparaît pas devant les V-inf Ω (V Ω ou Prép VΩ) françaises (cf -GR 68-).

L'article défini neutre Τό (lc) qui apparaît avec les complétives grecques est analogue au ce français.

A) ce : déterminant défini

Τό : article défini neutre (cf. [SK] p. 159).

Les deux déterminants (ce et το) renvoient à la notion de la nature nominale de la complétive.

Det	N
ce	Qu P
τὸ	(οτιP + va Psubj)

En fait, τὸ se rapproche davantage de cette notion nominale de la complétive, car τὸ est un ARTICLE défini.

De plus τὸ est un article neutre. L'article neutre renvoie en principe à un N-an.

Rappelons que par définition une complétive doit se substituer à un N-animé.

En somme, la présence de l'article défini neutre τὸ, nous permet de considérer les complétives grecques directement comme des N-anim.

G N	
Det	N
τὸ	(οτιP + va Psubj)

Ainsi, en grec, on n'a pas besoin d'avoir recours à la notion de modificateur comme c'est le cas en français.

Note : Nous rappelons que M. Gross présente les complétives françaises comme des modificateurs :

ce + Pronom de base_Z + Qu P

déterminant
défini

Modificateur

B1) L'article τὸ apparaît obligatoirement devant les complétives indirectes grecques.

(οτ ηυτὸ) τὸ (οτιP + va Psubj).

Nous avons remarqué, qu'en grec, il y a aussi une transformation [p τό z] analogue à la transformation [p c z] en français. Cette règle de réduction transforme les complétives indirectes grecques en complétives directes.

B2) Τό n'apparaît pas devant V°-subj Ω ,

- ni dans le cas d'une complétive réduite

(V°-subj Ω = V-complément)

Θέλω νά φύγω
Je veux partir

V°-subj Ω

- ni dans le cas d'une prépositionnelle (Prép V°-subj Ω = P - complément).

'Αντί νά διαβάζω, κάθομαι κ'ἀκούω βλακειές
Au lieu d'étudier, je reste/écouter des bêtises

Prép V°-subj Ω

Note : Nous avons un seul exemple du type : prép τό V°-subj Ω

Prép τό V°-subj Ω

μέ τό V°-Subj Ω

Exemple

Δέν βγάξεις τίποτα	μέ τά κλάμματα	(1)
Tu n'arrives à rien	avec les larmes	

μέ τό νά κλαῖς	(2)
κλαίγοντας	
en pleurant	

'Ο Γεώργιος ἔφυγε
Georges est parti

μέ τό πού σε εἶδε
βλεποντάς σε
en te voyant

$\mu\acute{\epsilon}$ $\tau\acute{o}$ v° -subj Ω , comme sa traduction française, peut se remplacer par un participe présent.

$\mu\acute{\epsilon}$ $\tau\acute{o}$ v - subj Ω = v° - ant Ω

Le fait que $\mu\acute{\epsilon}$ $\tau\acute{o}$ v° -subj Ω peut se transformer en v° -ant Ω , relève d'un autre domaine : on arrive à la frontière syntaxique entre les infinitives et les participes.

Reprenons

1. $\tau\acute{o}$ apparaît aussi bien avec les complétives directes qu'indirectes.
2. $\tau\acute{o}$ n'apparaît pas avec la forme.

v -subj Ω

* $\tau\acute{o}$ v -subj Ω : complétive
 Prép* $\tau\acute{o}$ v -subj Ω : prépositionnelle

Note : Prép v -subj Ω : complétive complément d'objet indirect n'existe pas en grec, donc Prép $\tau\acute{o}$ v -subj Ω non plus.

De plus,

- a. $\tau\acute{o}$ peut être effacé devant la complétive directe.

[p $\tau\acute{o}$ z.] : $N_0 v \tau\acute{o} (\sigma\tau\iota P + v\alpha P_{\text{subj}}) \rightarrow N_0 v (\sigma\tau\iota P + v\alpha P_{\text{subj}})$.

- b. Dans le cas des complétives indirectes, la préposition doit être effacée

SIMULTANÉMENT avec $\tau\acute{o}$

[p $\tau\acute{o}$ z.] : $N_0 v$ Prép $\tau\acute{o} (\sigma\tau\iota P + v\alpha P_{\text{subj}}) \rightarrow N_0 v (\sigma\tau\iota P + v\alpha P_{\text{subj}})$

En résumé

Les complétives grecques $\sigma\tau\iota P$ et $v\alpha P_{\text{subj}}$ ont en général la structure :

$(\epsilon + \text{Prép}) (\sigma\tau\iota P + v\alpha P_{\text{subj}})$

La présence de $\tau\acute{o}$ aussi bien dans les complétives indirectes que dans les complétives directes (contrairement au ce français qui lui n'apparaît

que dans les complétives indirectes (cf -GR 68- p. 100) nous permet de proposer comme structure de base des complétives grecques :

$\tau\acute{o}$ ($\sigma\tau\iota$ P + $\nu\alpha$ P subj).

Note : $\tau\acute{o}$ apparaît toujours avec l'indicatif. En revanche, $\tau\acute{o}$ n'apparaît pas avec un complément verbal au subjonctif ($\nu\alpha$ P subj ou V-subj Ω). Si $\tau\acute{o}$ ^vpourrait toujours apparaître devant la proposition $\nu\alpha$ P subj (aussi bien avec $\nu\alpha$ P subj sujet ou complément indirect qu'avec $\nu\alpha$ P subj objet direct) on aurait un indice morphologique important pour distinguer les 2 formes : V-subj Ω et $\nu\alpha$ P subj.

REMARQUE

Nous venons de faire 2 classements de complétives grecques.

Dans le premier classement, nous classons les complétives en :

- complétives ($\sigma\tau\iota$ P + $\nu\alpha$ P subj)
- complétives V-subj Ω .

et dans le deuxième classement, nous sous-classons les complétives ($\sigma\tau\iota$ P + $\nu\alpha$ P subj) en :

- complétives avec $\tau\acute{o}$: (E + Prép) $\tau\acute{o}$ ($\sigma\tau\iota$ P + $\nu\alpha$ P subj)
- et en complétives sans $\tau\acute{o}$: $\nu\alpha$ P subj complément d'objet direct.

Selon ce deuxième classement, la complétive $\nu\alpha$ P subj complément d'objet direct se distingue des autres complétives ^($\sigma\tau\iota$ P + $\nu\alpha$ P subj). Pourtant, l'absence de l'article $\tau\acute{o}$ qui la distingue des autres complétives ($\sigma\tau\iota$ P + $\nu\alpha$ P subj), la rapproche en même temps avec la ~~complétive~~ V-subj Ω (V-subj Ω , et $\nu\alpha$ P subj complément d'objet direct n'ont pas d'article $\tau\acute{o}$). Ainsi, l'absence d'article $\tau\acute{o}$ rapproche entre elles les 2 formes V-subj Ω et $\nu\alpha$ P subj, dans la position complément d'objet direct.

RAPPEL : Nous rappelons (cf -TZ- p. 145) que l'infinitif du grec ancien était souvent précédé d'un article défini neutre $\tau\acute{o}$

Exemple

Grec ancien : "Νέοις / τό σιγᾶν / κρείττον ἐστὶ / τοῦ λαλεῖν"
 le V-inf / du V-inf

Trad littérale : ^{Αωτ} Jeunes ne pas parler est préférable à parler.

Note : La présence d'un article avec l'infinitif du grec ancien (συναθρον ἀπαρέμφατον) montre le fait que l'infinitif avait des propriétés nominales aussi bien que verbales (cf -TZ- p. 145).

3.2.1.2. La pronominalisation de complétives directes grecques : ppv T ó

Le complément d'objet direct (N-an + T ó (στιΡ+ναΡsubj) + (στιΡ+ναΡsubj))
 donne en général lieu au ppv T ó.

Exemple

Εέρω Je sais	τὶς δυσκολίες τοῦ Γιώργου ὅσον ἀφορᾷ τὴν δουλειά του les difficultés de Georges en ce qui concerne son travail τὸ ὅτι ὁ Γιώργος ἔχει δυσκολίες. ... (2) φ ὅτι ὁ Γιώργος ἔχει δυσκολίες..... (3) que Georges a des difficultés...	(1)
-----------------	--	-----

(1), (2) et (3) se pronominalisent et donnent lieu au ppv τὸ :

T ó ξέρω
 Je le sais

Nous observons ici que T ó peut être :

T ó : article défini neutre (N_c V τὸ (στιΡ+ναΡsubj)).

T ó : pronom préverbal neutre (N_c τὸ V).

Nous pouvons alors présenter le processus de la pronominalisation de complétives directes στιΡ, à partir de l'article T ó, en 2 étapes :

Nc V : δ ὅτι P

1. [ὅτι P z] : Nc τὸ V

2. [ppv τὸ] : Nc τὸ V

Ainsi, le même article défini neutre τὸ, après l'effacement de la complétive directe à l'indicatif : ὅτι P, se déplace à gauche du Vp et il se transforme en ppv.

Exemple

Ἀνέφερα στό Γεώργιο τὸ ὅτι ἡ Μαρία ἐπέτυχε στίς ἐξετάσεις
 J'ai annoncé à Georges le que Marie a réussi ses examens

[ὅτι P z] : Ἀνέφερα στό Γεώργιο τὸ
 J'ai annoncé à Georges le

[ppv τὸ] : Τὸ ἀνέφερα στό Γεώργιο.
 Je l' ai annoncé à Georges.

RAPPEL : Nous rappelons (cf -TZ- p. 45) que les articles définis ὁ (le), ἡ (la), τὸ (le) étaient en grec préclassique, des pronoms démonstratifs.

Exemple

" Ἔδει τὸ καὶ τὸ ποιῆσαι " Δημ. (cf -TZ- p. 45)
 Il faut le et le faire
 ou
 Il faut faire ceci et cela

L'emploi préclassique de l'article défini τὸ comme pronom, a survécu en grec moderne dans l'expression " τὸ καὶ τὸ " (cf -TZ- p. 45).

Τό	καί	τό
Αὐτό	καί	αὐτό
Celui-ci	et	celui-là

Nous pouvons donc avancer ici, qu'en position ^eproverbal, l'article Τό retrouve son ancien emploi de pronom et devient ppv.

3.2.2. Les complétives indirectes grecques

Avant d'entreprendre la description des complétives indirectes grecques, il faut préciser deux points :

A) Les complétives indirectes grecques sont rares (environ 17 verbes grecs peuvent introduire des complétives indirectes). Elles sont plus ou moins lourdes. A leur place, on utilise :

- soit un complément prépositionnel N
- soit une complétive directe

B) Une structure inacceptable : Prép (ὅτιP+ναPsubj), devient acceptable, si on insère l'article τό entre la préposition et la complétive.

Exemple

Ἐπολογίζω
Je compte

*σ'ὅτι ὁ πατέρας μου θά μέ βοηθήσει
sur que mon père m'aidera

σ' τό ὅτι ὁ πατέρας μου θά μέ βοηθήσει
sur/ce que mon père m'aidera

En simplifiant, on peut dire qu'il n'y a pas de complétives indirectes grecques, mais on peut les construire au moyen de l'article τό. Autrement dit, c'est la présence de τό entre la préposition et la complétive directe qui donne "naissance" aux complétives indirectes grecques.

Ainsi, la Préposition et l'article τό forment un bloc. Ils apparaissent (dans le cas de complétives indirectes) ou disparaissent (lors de la réduction de complétives indirectes en complétives directes) **SIMULTANEMENT**.

Ce qui donc est important à remarquer dans le cas de complétives indirectes grecques, c'est la valeur (le rapport) sémantique de l'article τό, qui transforme une construction inacceptable en une construction acceptable.

REMARQUE

τό n'apparaît pas devant un complément d'objet direct au subjonctif.

* (τό) νά P subj

* (τό) V-subj Ω

En revanche, τό intercalé entre une préposition et un complément verbal d'objet direct au subjonctif, donne des compléments d'objet indirects au subjonctif (ie construction lourde mais acceptable).

Exemple

No V NI

	τό
?	σέ τό
	∅

Vⁱ-subj Ω

Ἐβοήθησα τήν Μαρία
J'ai aidé Marie

*τό νά καθαρίσει τήν κουζίνα

? σ'τό νά καθαρίσει τήν κουζίνα
à ce qu'elle nettoie la cuisine

(trad mot à mot)

νά καθαρίσει τήν κουζίνα

nettoyer la cuisine

(trad mot à mot)

3.2.2.1 La nature nominale de complétives indirectes :

(σέ + γιά) τό (ότιP + vaPsubj) .

Les complétives indirectes occupent la position d'un complément d'objet indirect :

No V	Prép	Ni - an
		ce Qu P

No V NI	Prép	Ni - an
		ce Qu P

Les prépositions n'introduisent pas toutes des complétives indirectes.

Parmi les prépositions :

- certaines introduisent des compléments verbaux d'objet indirect (V-compléments) ;
- certaines introduisent des compléments verbaux circonstanciels (P-compléments) ;
- et enfin certaines prépositions peuvent introduire aussi bien une complétive qu'une prépositionnelle.

A) En français : Les prépositions qui introduisent les complétives indirectes sont : (à + de + sur + en...).

En grec : Les prépositions qui introduisent les complétives indirectes sont : (σέ + γιά +...).

B) En français : La structure d'une complétive indirectes est :

(à + de + ...) ce Qu P.

En grec : la structure d'une complétive indirecte est :

(σέ + γιά +...) τό (ότιP + vaPsubj).

C) La présence de $\tau\acute{o}$ dans la structure des complétives indirectes grecques est obligatoire. La structure : ($\sigma\acute{\epsilon}$ + $\gamma\iota\acute{\alpha}$) \emptyset ($\sigma\tau\iota$ P + $\nu\alpha$ P_{subj}) est impossible.

D) En général les complétives indirectes grecques sont à l'indicatif :
Prép $\tau\acute{o}$ $\sigma\tau\iota$ P.

3.2.2.2. La réduction de complétives indirectes en complétives directes : [p $\tau\acute{o}$ z]

Les complétives indirectes françaises se transforment superficiellement en complétives directes par la règle [pc z]

En grec, les complétives indirectes se transforment aussi superficiellement en complétives directes par une règle analogue, que nous notons [p $\tau\acute{o}$ z].

N_0 V ($\sigma\acute{\epsilon}$ + $\gamma\iota\acute{\alpha}$) $\tau\acute{o}$ ($\sigma\tau\iota$ P + $\nu\alpha$ P_{subj}).

[p $\tau\acute{o}$ z] : N_0 V ($\sigma\tau\iota$ P + $\nu\alpha$ P_{subj}).

N_0 V N_1 ($\sigma\acute{\epsilon}$ + $\gamma\iota\acute{\alpha}$) $\tau\acute{o}$ ($\sigma\tau\iota$ P + $\nu\alpha$ P_{subj}).

[p $\tau\acute{o}$ z] : N_0 V N_1 ($\sigma\tau\iota$ P + $\nu\alpha$ P_{subj}).

N_0 V Prép N_2 $\gamma\iota\acute{\alpha}$ $\tau\acute{o}$ $\sigma\tau\iota$ P

[p $\tau\acute{o}$ z] : N_0 V Prép N_2 $\sigma\tau\iota$ P

Exemple

'Υπολογίζω $\sigma\tau\acute{o}$ $\delta\tau\iota$ δ $\pi\alpha\tau\acute{\epsilon}\rho\alpha\varsigma$ $\mu\omicron\upsilon$ $\theta\acute{\alpha}$ $\mu\acute{\epsilon}$ $\beta\omicron\eta\theta\acute{\eta}\sigma\epsilon\iota$
Je compte ? sur ce que mon père m'aidera

[$\sigma\acute{\epsilon}$ $\tau\acute{o}$ z] : 'Υπολογίζω $\delta\tau\iota$ δ $\pi\alpha\tau\acute{\epsilon}\rho\alpha\varsigma$ $\mu\omicron\upsilon$ $\theta\acute{\alpha}$ $\mu\acute{\epsilon}$ $\beta\omicron\eta\theta\acute{\eta}\sigma\epsilon\iota$
Je compte que mon père m'aidera

REMARQUE : La séquence ($\sigma\acute{\epsilon}$ + $\gamma\iota\acute{\alpha}$) $\tau\acute{o}$ apparaît (dans le cas des complétives indirectes) ou disparaît (dans le cas de réductions de complétives indirectes en complétives directes). Comme (\grave{a} + de) ce apparaît ou disparaît d'un bloc dans le cas de complétives entières françaises.

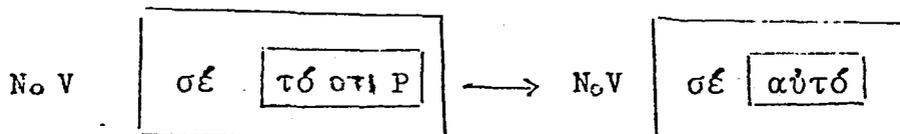
REMARQUE 2 : La réduction des complétives indirectes grecques en complétives directes est apparente. Cela se démontre par le fait que les complétives directes dérivées par la règle [p τὸ z] se pronominalisent comme des compléments d'objet indirect : prép τὸ. En revanche, les vraies complétives d'objet direct grecques donnent lieu au ppv τὸ.

3.2.2.3. La pronominalisation de complétives indirectes :

Prép αὐτό

En général, les complétives indirectes grecques se pronominalisent par : Prép αὐτό, et ne donnent pas lieu au ppv τὸ.

Exemple



Ἐπολογίζω (σ) τὸ ὅτι ὁ πατέρας μου θά μέ βοηθήσει

? Je compte sur ce que mon père m'aidera

→ Ἐπολογίζω (σ) αὐτό
Je compte sur cela

3.2.2.4. Les cadres des complétives indirectes grecques

1. N V Prép τὸ (σπ P + να P subj)

A. N_o V Prép τὸ ὅτι P

B. N_o V Prép τὸ να P subj

2. N_o V N1 Prép τὸ (σπ P + να P subj)

A. N_o V N1 Prép τὸ σπ P

B. N_o V N1 Prép τὸ να P subj

3. N_o V Prép N2 Prép τὸ ὅτι P

Les prépositions en jeu sont :

1. N_o V (σέ + για) τό (οτι P + να P subj)

A. N_o V (σέ + για) τό οτι P

B. N_o V σέ τό να P subj

2. N_o V N1 (σέ + για) τό (οτι P + να P subj)

A. N_o V N1 για τό οτι P

B. N_o V N1 σέ τό να P subj

3. N_o V (σέ + 'απς) N₂ για τό οτι P

1. N V Prép τό (οτι P + να P subj)

A) N_o V (σέ + για) τό οτι P

N_o V σέ τό οτι P

Στοιχιματίζω
Je parie

στην νίκη του 'Ολυμπιακού
sur la victoire de St Etienne

(1)

στο ότι ο 'Ολυμπ. θα κερδίσει
sur ce que St Etienne va gagner

(2)

ότι ο Ολυμπ. θα κερδίσει
que St Etienne va gagner

(3)

a) On obtient la proposition (3) à partir de la proposition (2) pour la transformation [p τό z].

N_o V σέ τό οτι P

[p τό z] : N_o V οτι P

b) Le paradigme (1), (2) et (3) peut se réduire à :

Prép αυτό

Στοιχιματίζω | σ' αυτό |
Je parie | sur cela |

(1), (2), (3) ne donnent pas lieu au ppv τό

τό | στοιχιματίζω
Je le | parie

Ainsi dans nos exemples suivants nous notons :

par (a), la réduction de la complétive indirecte en complétive directe

par la règle $[p \quad \tau \acute{o} \quad z]$;

par (b), la pronominalisation commune de tout le paradigme :

Prép N-an	(1)
Prép τó στι P	(2)
στι P	(3)

Ἰπολογίζω σ τήν βοήθεια τοῦ πατέρα μου (1)
Je compte sur l'aide de mon père

σ τό ὅτι ὁ πατέρας μου θά μέ βοηθήσει (2)

? sur ce que mon père m'aidera

ὅτι ὁ πατέρας μου θά μέ βοηθήσει (3)
que mon père m'aidera

a) $[σέ \tau \acute{o} \quad z]$: (2) \longrightarrow (3)

b) $[\text{pronom}]$: σ'αυτό

Ἰπολογίζω σ'αυτό
Je compte sur cela

Ἐλπίζω στήν βοήθεια τοῦ πατέρα μου (1)
J'espère (avoir) l'aide de mon père

? στό ὅτι ὁ πατέρας μου θά μέ βοηθήσει (2)
à ce que mon père m'aidera

∅ ὅτι ὁ πατέρας μου θά μέ βοηθήσει (3)
que mon père m'aidera

a) Ici, la transformation $[σέ \tau \acute{o} \quad z]$ est plutôt obligatoire.

La proposition (2) peut être parfaitement acceptable dans la tournure :

Ἐγώ , ἐλπίζω στό ὅτι ὁ πατέρας μου θά μέ βοηθήσει
? Moi, j'espère à ce que mon père m'aidera

b) [pronom] : σ'αυτό ?

à cela

Cette pronominalisation est "lourde", en revanche le πρν τó est parfaitement acceptable.

Τό έλπίζω

Je l' espère

Πιστεύω	στην ύπαρξη του Θεού	(1)
Je crois	à l'existence de dieu	
	στό ότι υπάρχει Θεός	(2)
	à ce que dieu existe	
	∅ ότι υπάρχει Θεός	(3)
	que dieu existe	

a) [σέ τό z] : (2) → (3)

b) [pronom] : σ'αυτό
à cela

Πιστεύω σ'αυτό

Je crois à cela

Ό Γεώργιος έπιμένει | στη ν άθωότητα της Μαρίας (1)
Georges insiste sur l'innocence de Marie

| στό ότι ή Μαρία είναι άθώα (2)
sur ce que Marie est innocente

| ∅ ότι ή Μαρία είναι άθώα (3)
? que Marie est innocente

a) [σέ τό z] : (2) → (3)

b) [pronom] : σ'αυτό
sur cela

Ό Γεώργιος έπιμένει σ'αυτό

Georges insiste sur cela

No V για τό οτι P

"Εμαθα J'ai appris	για τόν θάνατο του Νίκου de la mort de Nicolas	(1)
	? για τό ότι ο Νίκος επέθανε ? de ce que Nicolas est mort	(2)
	φ ότι ο Νίκος επέθανε que Nicolas est mort	(3)

a) [για τό z] : (2) → (3)

b) Τό έμαθα

Je l'ai appris

ou "Εμαθα για αυτό

J'ai appris de cela

Je ai appris cela

'Αμφιβάλλω Je doute	για τήν έξυπνάδα του Γιώργου de l'intelligence de Georges	(1)
	? για τό ότι ο Γιώργος είναι έξυπνος de ce que Georges est intelligent	(2)
	φ ότι ο Γιώργος είναι έξυπνος que Georges est intelligent soit	(3)

a) [για τό z]: (2) → (3)

b) [pronom] : για αυτό

'Αμφιβάλλω για αυτό

Je doute de cela

No V σέ τό οτι P

'Ο κατηγορούμενος επέμενε L'inculpé insistait	στην άθωότητα του (1) sur son innocence στο ότι ήταν άθωος (2) de ce qu' il était innocent φ ότι ήταν άθωος (3) qu' il était innocent
--	--

- a) [σέ τό z]: (2) → (3)
- b) 'Ο κατηγορούμενος επέμενε σ'αυτό
L'inculpé insistait sur cela

B) No V σέ τό νά P subj

Δυσκολεύομαι J'ai du mal	στο βάδισμα à la marche	(1)
	? στο νά βαδίζω à ce que je marche	(2)
	∅ νά βαδίζω à marcher	(3)

- a) [σέ τό z]: (2) → (3)
- b) Δυσκολεύομαι σ'αυτό
J'ai du mal à cela

2. No V N1 Prép τό (οτι P + να Psubj)

A) No V N1 για τό οτι P

Διαβεβαίωσα την Μαρία J'ai assuré Marie	για την ηθικότητα του Γιώργου sur l'honnêteté de Georges	(1)
	? για τό ότι ο Γιώργος είναι ηθικός de ce que Georges est honnête	(2)
	∅ ότι ο Γιώργος είναι ηθικός que Georges est honnête	(3)

- a) [για τό z]: (2) → (3)
- b) Την διαβεβαίωσα για αυτό
Je l'ai assuré de cela

Ἐπεισα τὸν Γεώργιο
J'ai convaincu Georges

γιά τὴν ἐπιτυχία τῆς ἐπιχειρήσεως⁽¹⁾ μας
de la réussite de notre entreprise (2)

? γιά τὸ ὅτι ἡ ἐπιχείρησις μας θὰ ἐπιτύχει

? de ce que notre entreprise réussira (3)

∅ ὅτι ἡ ἐπιχείρησις μας θὰ ἐπιτύχει
que notre entreprise réussira

a) [γιά τὸ z]: (2) → (3)

b) Τὸν ἔπεισα γιά αὐτό

Je l'ai convaincu de cela

Ἐπροδοποίησα τὸν Γ.
J'ai prévenu Georges

γιά τὴν καθυστέρηση τῆς Μαρίας (1)
du retard de Marie

γιά τὸ ὅτι ἡ Μαρία θὰ καθυστερήσει (2)

? de ce que Marie sera en retard

∅ ὅτι ἡ Μαρία θὰ καθυστερήσει (3)
que Marie sera en retard

a) [γιά τὸ z]: (2) → (3)

b) Ἐπροδοποίησα^ω τὸν Γ. γιά αὐτό

J'ai prévenu Georges de cela

Ἐπληροφόρησαν τὸν Γ.
Ils ont renseigné Georges

γιά τίς ἀπιστίες τῆς γυναίκα⁽¹⁾ς του
sur les infidélités de sa femme (2)

γιά τὸ ὅτι ἡ γυναίκα του τὸν ἀπατᾷ
de ce que sa femme le trompe (3)

∅ ὅτι ἡ γυναίκα του τὸν ἀπατᾷ
que sa femme le trompe

a) [γιά τὸ z]: (2) → (3)

b) Τὸν ἐπληροφόρησαν γιά αὐτό

Ils ont renseigné sur cela

B) No V N1 σέ τό να P subj

Έβοήθησα τήν Μαρία
J'ai aidé Marie

στό καθάρισμα τῆς κουζίνας (1)
pour le nettoyage de cuisine

? στό να καθαρίσει τήν κουζίνα (2)

? pour ce qu'elle nettoie la cuisine

∅ να καθαρίσει τήν κουζίνα (3)
à nettoyer la cuisine

a) [σέ τό z] : (2) → (3)

b) Τήν έβοήθησα σ αυτό
Je l'ai aidé à cela

3. No V Prép N1 για τό οτι P

Έγραφα στήν Μαρία
J'ai écrit à Marie

για τόν διορισμό τοῦ Γιώργου (1)
pour la nomination de Georges

για τό ὅτι ὁ Γιώργος ἐδιορίσθηκε (2)
pour ce que Georges a été nommé

∅ ὅτι ὁ Γιώργος ἐδιορίσθηκε (3)
que Georges a été nommé

a) [για τό z] : (2) → (3)

b) - pronom : για αυτό

τήν ἔγραφα για αυτό

Je lui ai écrit pour cela

-- pron τό

Τῆς τό ἔγραφα

Je le lui ai écrit

'Ετηλεγράφησα στην Τέμπυ
J'ai télégraphié à Teby

για τον άρραβώνα του Γιώργου⁽¹⁾
pour les fiançailles de Georges (2)
για το ότι ο Γιώργος άρραβωνιάστηκε
de ce que Georges s'est fiancé
∅ ότι ο Γιώργος άρραβωνιάστηκε (3)
que Georges s'est fiancé

a) [για τό z]: (2) → (3)

b) [pronom] : για αυτό

Της έτηλεγράφησα για αυτό

Je lui ai télégraphié pour cela

'Ωρκίσθηκα στο δικαστήριο | για την άθωότητα του Γιώργου (1)

J'ai juré au procès

de l'innocence de Georges

| για το ότι ο Γιώργος είναι άθωος (2)

de ce que Georges est innocent

| ∅ ότι ο Γιώργος είναι άθωος (3)

que Georges est innocent

a) [για τό z]: (2) → (3)

b) [pronom] : για αυτό

Ωρκίσθηκα στο δικαστήριο για αυτό

J'ai juré au procès de cela

(1)

'Επαραπονέθηκε στην αστυνομία | για την κακομεταχείριση του άνδρα της
Elle s'est plaint à la police du mauvais traitement

(que lui fait subir son) mari

(2)

? για το ότι ο άνδρας της την κακομεταχειρίστηκε
* de ce que son mari la maltraite

∅ ότι ο άνδρας της την... (3)

que son mari la maltraite

a) [για τό ζ] : (2) → (3)

b) [pronominal] : για αυτό

Επαραπονήθηκε στην αστυνομία για αυτό
Elle s'est plaint à la police de cela

Έτηλεφώνησα στην Τέμπυ
J'ai téléphoné à Teby

για την καθυστέρηση του Γιώργου (1)
pour le prévenir du retard de Georges

? για τό ότι ο Γιώργος θα καθυστερήσει (2)
* de ce que Georges sera en retard

∅ ότι ο Γιώργος θα καθυστερήσει (3)
que Georges sera en retard

a) [για τό ζ] : (2) → (3)

b) Της έτηλεφώνησα για αυτό
Je lui ai téléphoné pour cela

(1)

Έμαθα από την Τέμπυ
J'ai appris de Teby

* de la réussite de Georges dans
le concours

? για τό ότι ο Γιώργος έπέτυχε στις ... (2)
? de ce que Georges a réussi le concours

∅ ότι ο Γιώργος έπέτυχε στις .. (3)
que Georges a réussi le concours

a) [για τό ζ] : (2) → (3)

b) - Έμαθα από την Τέμπυ για αυτό
J'ai appris de Teby de cela

- Τό έμαθα από την Τέμπυ
Je l' ai appris de Teby

Note. Dans le souci de traduire nos exemples en français, souvent une même préposition grecque est traduite par deux prépositions différentes en français: Cela démontre le fait que, contrairement au français, les complétives indirectes grecques sont des constructions "lourdes".

3.3. Effacement ou maintien de prépositions de compléments verbaux prépositionnels.

Nous nous intéressons aux prépositions grecques, dans le but de trouver une explication au fait suivant :

En position V-Complément, à la construction française (E + Prép) V-inf Ω , le grec oppose V-subj Ω .

Exemple

Paul dit à Jean	de	travailler
'Ο Παύλος λέει στο Γιάννη		νά δουλέψει

J'ai commencé	à	travailler
"Αρχισα		νά δουλεύω

Cela soulève deux questions :

- A) Y a-t-il de verbes attributifs en grec ?
 B) Les prépositions s'effacent-elles devant les conjonctions et νά ότι ?

Nous avons déjà répondu à la première question :

- A) Il y a des verbes attributifs grecs (ie verbe attributif : verbe qui peut avoir un complément d'objet prépositionnel).

Je compte sur

'Υπολογίζω σέ

Les verbes attributifs grecs acceptent les compléments substantifs :

'Υπολογίζω	/ σ /	τήν βοήθεια του πατέρα μου
Je compte	/ sur /	<u>l'aide de mon père</u>

mais, ils n'acceptent pas de compléments (σπρ + να ρsubj).

'Υπολογίζω	σέ	ότι ο πατέρας μου θα με βοηθήσει
Je compte	sur	<u>que mon père m'aidera</u>

En ajoutant τὸ devant (σὺν + αὐτῷ), nous donnons une nature nominale à la proposition : Art (N + P) et le grec accepte alors ce complément prépositionnel.

Ἐπιλογίζω σὲ τὸ ὅτι ὁ πατέρας μου θὰ μὲ βοηθήσει
 Je compte sur ce que mon père m'aidera

Nous rappelons que :

- les prépositions relient les N
- les conjonctions relient les P

En réalité, en ajoutant τὸ nous ne faisons que séparer la préposition de la conjonction.

En somme, en position V-Complément, la suite prép conjonction est en grec impossible. On peut expliquer ce fait ainsi : la conjonction et la préposition ayant la même fonction : RELIER, le langage par économie, et pour éviter la redondance efface la préposition devant la conjonction.

Si nous arrêtons notre étude ici, (c'est-à-dire après avoir vu les V-Compléments prépositionnels, nous pourrions dire que les prépositions s'effacent devant ὅτι ou ὅτι. Mais avant de répondre si catégoriquement, nous devrions auparavant examiner tous les cas possibles de compléments prépositionnels P, c'est-à-dire tous les cas théoriques où une préposition pourrait éventuellement apparaître devant ὅτι ou ὅτι. Dans ce but, nous entreprenons ici, l'étude de P-Compléments prépositionnels P en grec. Nous verrons donc, si une préposition s'efface toujours devant ὅτι ou ὅτι.

3.3.1. Les P-Compléments

Prép (V-subj No Ω + V-subj Ω)

En français, une proposition précédée d'une préposition peut être (cf -GR 68- p. 63-64, 99-100 et -GR 75- p. 72-73).

Soit, V-Complément : Prép ce Qu P (ou Prép V-inf Ω)

Soit, P-Complément : Prép Qu P (ou Prép V-int Ω).

Exemple

Jean tient à ce que Marie ne boive pas

V-Complément

Jean ennue Pierre, à raconter sa vie constamment

P-Complément

En somme, morphologiquement, la présence de ce montre, si une proposition entière est un V-Complément (Prép ce Qu P) ou si elle est un P-Complément (Prép Qu P).

En revanche, on n'a pas ~~des~~ indices morphologiques qui permettent de distinguer une infinitive V-Complément, d'une infinitive P-Complément (sinon la présence plus ou moins facultative d'une virgule (,)).

Exemple : Prép V Ω

Jean apprend à Pierre à cuire un canard

V-Complément

Jean montre ~~/~~ pour voir Marie

P-Complément

Note : Ce seul cas de P-Complément : Prép ce Qu P est :

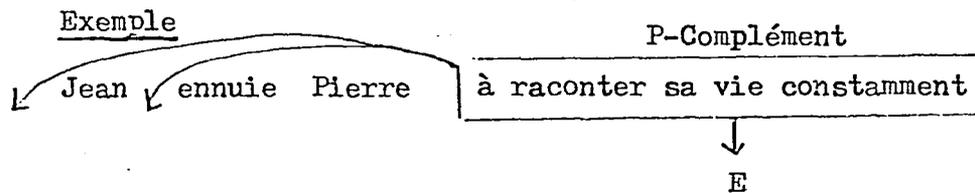
jusqu'à ce que

Les V-Compléments se distinguent des P-Compléments sur le plan syntaxique. Cela est très utile dans le cas de Prép V Ω , où nous

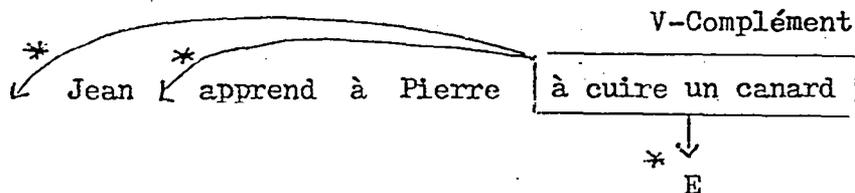
n'avons pas de différence morphologique entre Prép V Ω = V-Complément
et Prép V Ω = P-Complément.

Contrairement à un V-Complément, un P-Complément a les propriétés
syntaxiques suivantes (cf -GR 68- pp. 63-64) :

1. La présence d'un P-Complément est facultative ;
2. Un P-Complément peut permuter à la tête de la phrase ou entre
N et V ;
3. Les P-Compléments : (sans + pour) V Ω , ne sont pas contraints
par le verbe principal (?).



En revanche :



Nous donnons l'exemple d'un V-Complément grec :

Υπολογίζω / στό ότι ο πατέρας μου θα με βοηθήσει
Je compte / sur ce que mon père m'aidera

Ce V-Complément grec a la structure :

Prép τό ότι P

Le complément verbal précédent est un V-Complément en grec car :

1. Sa présence est obligatoire ;
2. Il ne peut pas se permuter en tête de la phrase ou entre

Nous donnons maintenant l'exemple d'un P-Complément en grec :

θά κάτσεις ἐδῶ / μέχρι νά ἔλθει ἡ Μαρία
 Tu resteras là / jusqu'à ce que Marie vienne

P-Complément

La structure de ce P-Complément grec est :

Prép νά P subj
 Μέχρι να ἔλθει η Μαρία

Dans ce P-Complément, l'article τό (plus ou moins équivalent au ce français) n'apparaît pas entre la préposition et la conjonction

en français :	jusqu'à		ce		que P subj
en grec :	μέχρι		∅		que P subj

Ce complément verbal grec est un P-Complément car :

1. Sa présence est facultative ;

θά κάτσεις ἐδῶ.

2. Il peut être permuté en tête de la phrase.

Μέχρι νά ἔλθει ἡ Μαρία , θά κάτσεις ἐδῶ
 Jusqu'à ce que Marie vienne, tu resteras là

*Ακουσα ὅλη τήν συζήτηση / χωρίς νά τό θέλω
 J'ai écouté toute la conversation / sans le vouloir
 P-Complément

La structure de ce P-Complément est :

Prép V°-subj Ω
 χωρίς νά τό θέλω

Ce complément verbal est un P-Complément pour les mêmes raisons évoquées précédemment :

1. Sa présence est facultative ;

*Ακουσα ὅλη τήν συζήτηση .

J'ai écouté toute la conversation

2. Il peut être permuté à la tête de la phrase.

Χωρίς νά τό θέλω , ἄκουσα ὅλη τήν συζήτηση

Sans le vouloir, j'ai écouté toute la conversation

Dans le tableau suivant, nous présentons la liste de toutes les prépositions grecques données par Triandafillidis (cf -TR- p. 387-393). Nous examinons lesquelles parmi ces prépositions peuvent précéder directement νά ou ὅτι .

Note : Ici, il s'agit de la séquence :

Prép (νά + ὅτι) et non plus de la séquence :

Prép τό (νά + ὅτι).

Trad. Francaise	Prep. grecque	Prep ότι	Prep να
avec	μέ	-	-
à, sur	σε	-	-
de, pour	γιά	-	+
comme	ώς	-	-
vers	[προς	-	-
	κατά	-	-
après	μετά	-	-
au lieu	[παρά	-	+
	άντι	-	+
de	από	-	-
sans	[χωρίς	-	+
	δίχως	-	+
Jusqu' à	[ίσαμε	-	+
	μέχρι	-	+

En somme, une préposition peut précéder DIRECTEMENT νά .
 En revanche, une préposition ne peut pas précéder directement ότι .

Prép νά ...

Prép *ότι ...

REMARQUE : Donc, il n'existe pas de circonstancielle prépositionnelle du type : Prép ότι P .

Nous donnons des exemples de prép. νά ...

a) 'Επήγα στο γραφείο για να δω τον Γεώργιο
 Je suis allée au bureau pour voir Georges

a) Προτιμώ να φύγω παρά να κάτσω
 Je préfère partir que rester

- a) Διαβάζεις περιοδικά άντι να διαβάζεις τὰ μαθήματά σου
 Tu lis des revues au lieu d' étudier tes cours
- a) "Ακουσα ὅλη τὴν συζήτηση χωρίς να τό θέλω
 J'ai écouté toute la conversation sans le vouloir
- b) Μ'ἔχαιρέτησε χωρίς να τόν ξέρω
 Il m'a salué sans que je le connaisse
- a) Θά κάτσεις μέσα μέχρι να τελειώσεις τὰ μαθήματά σου
 Tu resteras dedans jusqu'à ce que tu finisses tes devoirs
- b) Νά περιμένεις μέχρι να ἔλθω
 Tu attends jusqu'à ce que j'arrive

Dans tous nos exemples ci-dessus, prép (να P subj + V-subj Ω)
 est un P-Complément.

Ces deux formes (V-subj Ω + να P subj) peuvent être précédées
 directement d'une préposition, quand elles sont des circonstancielles
 prépositionnelles.

a) Prép V-subj Ω

(pour)	[για	V°-subj Ω
(au lieu)	[παρά	
(sans)	[άντι	
(jusqu'à)	[χωρίς	
		δίχως	
		μέχρι	
		ἕσαμε	

b) Prép να P subj

(sans)	χωρίς	να P subj
(jusqu'à)	μέχρι	

Note : En grec, dans toutes les grammaires on remarque un "flottement" dans les définitions syntaxiques de :

- préposition
- conjonction
- adverbe

Exemple

(1)	μέχρι	(jusqu'à)	: préposition
(2)	πρίν, προτού	(avant de)	: conjonction de temps
(3)	ὕστερα	(après)	: adverbe
(4)	ὥστε	(afin de)	: conjonction de conséquence
(5)	γιατί	(pourquoi)	: conjonction de cause

Le classement de (1), (2), (4), (5) est donné par Triandafillidis (cf -TR- conjonctions p. 396-399, prépositions p. 387-393).

En revanche, en français (1), (2), (3), (4), sont considérées comme des prépositions (cf -GR 68- p. 63-64, 99-100).

Si nous considérons πρίν (αὐαντ) comme une préposition, nous pouvons l'ajouter dans notre liste de prép νά.

Exemple

Ὁ Γεώργιος μού ἐτηλεφώνησε | πρίν νά φύγει
 Georges m'a téléphoné | avant de partir

| πρίν νά φύγει ἡ Μαρία
 avant que Marie parte

πρίν (V^{sub} subj Ω + νά P subj) est aussi une circonstancielle prépositionnelle.

Mise en garde

On pourrait croire qu'une préposition peut aussi précéder directement la conjonction ὅτι. En fait il existe 2 homonymes que l'on risque de confondre.

ὅτι : conjonction

ὅ,τι : relatif indéfini (cf -TRI- p. 299)

Exemple

ὅ,τι βρήκε (cf -TRI- p. 106)

ce qu' il a trouvé

ὅ,τι κ'ἂν πεῖς (cf -MR- p. 106)

quoi qu'on dise

Ainsi, les prépositions : μέ , σέ , γιά , ἀπ , ne précèdent pas directement la conjonction ὅτι mais le relatif indéfini ὅ,τι .

Nous pouvons distinguer syntaxiquement la conjonction du relatif indéfini ὅ,τι :

Le relatif indéfini ὅ,τι peut être substitué par :

αὐτό	πόσ	(cf -GR 68- p. 104)
ce	que	
la chose	que	

Exemple

Μ'ὄ,τι λές χειροτερεύεις τήν θέση σου

avec ce que tu dis tu aggraves ta position

Γελάστηκα σ'ὄ,τι πίστευα

Je me suis trompé dans ce que je croyais

Ἔχεις ὀκνηοὺς γιὰ ὅ,τι λές
 Tu as raison pour ce que tu dis

Ἄπ' ὅ,τι ξέρω, ὁ Γεώργιος κρατεῖ τὸν λόγο του
 D'après ce que je sais, Georges tient ses promesses

3.3. 1.1. Les prépositions des complétives indirectes et les prépositions des circonstancielles

Les prépositions de V-Compléments sont différentes des prépositions de P-Compléments.

a) V-Compléments prépositionnels :

(σέ + γιὰ) τό (ὅτι P + να P subj)
 à, sur de

b) P-Compléments prépositionnels :

(pour) γιὰ

(au lieu) [παρά
 ἀντί

(sans) [χωρίς
 δίχως

(jusqu'à) [μέχρι
 ἴσαμε

(avant) πρίν

V°-subj Ω

(jusqu'à) μέχρι

(sans) χωρίς

να P subj

La préposition γιά précède aussi bien les V-Compléments que les P-Compléments.

γιά τό (οτι P + να P subj)
(de)

γιά V°-subj Ω
(pour)

CONCLUSION QUANT A L'EFFACEMENT OU LE MAINTIEN DE
PREPOSITION DEVANT νά OU ὅτι

Les prépositions s'effacent devant νά ou ὅτι ,
quand il s'agit de compléments d'objet indirect.

En revanche, les prépositions ne s'effacent pas devant νά ,
quand il s'agit de compléments circonstanciels prépositionnels.

REMARQUE : Le fait qu'une proposition peut précéder directement νά (ie (νά P subj + V-subj Ω) = P-Complément), alors qu'elle ne peut JAMAIS se trouver directement avant ὅτι , constitue une propriété syntaxique qui permet de distinguer les conjonctions νά et ὅτι .

LA PREPOSITION σέ

En grec moderne, le complément d'objet est en général à l'accusatif.

- a) Le complément d'objet direct : N acc
- b) Le complément d'objet indirect : Prép N acc

On construit ainsi en grec moderne, les compléments d'objet indirect en utilisant un N acc et une préposition.

Exemple N acc : complément d'objet direct

"Εβαλα τήν Μαρία νά καθήσει

Trad mot à mot : j'ai mis Marie s'asseoir

Trad exacte : j'ai fait s'asseoir Marie

Exemple Prép N acc : complément d'objet indirect

Είπα σέ τήν Μαρία νά καθήσει

J'ai dit à Marie de s'asseoir

Prép N acc

La préposition σέ ressemble à la préposition française à :

1. à : préposition du datif. Autrement dit, à est la préposition d'un complément d'objet indirect au datif.

σέ : préposition introduisant un complément indirect à l'accusatif.

Exemple

J'ai donné le livre. à Marie
 "Εδώσα τό βιβλίο σ τήν Μαρία

"à Marie" : donne lieu au ppv lui

" στήν Μαρία" : donne lieu au ppv της

Exemple

Je le lui ai donné

της τό έδώσα

lui, της : sont tous les deux des ppv des compléments d'objet indirect N hum.

N.B. Parmi les 3 cas : génitif, datif et accusatif du grec ancien, qui avaient le rôle syntactique de compléments d'objet ou de compléments circonstanciels, il ne reste, de nos jours, que le génitif et l'accusatif

Nous proposons d'associer au datif français la préposition σέ
et un N acc.

2. à : préposition de lieu (ie à N : complément de lieu)

σέ : préposition de lieu (ie σέν : complément de lieu)

Exemple

Je vais à Paris

Πάω σ τό Παρίσι

"à Paris" : ppv y

j'y vais

"σ τό Παρίσι " : ppv ἐκεῖ

'Εκεῖ πάω

Note : La préposition σέ peut aussi se comparer à la
préposition sur.

Ἐπιλογίζω σ τήν βοήθεια τοῦ πατέρα μου

Je compte sur l'aide de mon père

3.4. Les ressemblances et les divergences entre les complétives
françaises et grecques.

3.4.1 . Les ressemblances

a. La nature nominale des complétives dans les deux
langues.

- en français : ce (queP + quePsubj).

- en grec : Το (ότιP + ναPsubj).

b. Les complétives indirectes ont la même structure et peuvent se réduire en complétives directes par une règle de réduction analogue dans les deux langues.

b1. Les complétives indirectes .

- en français : (à + de + sur) ce Qu P
- en grec : (σε+για) το (ότιP+ναP subj)

b2. La réduction apparente de complétives indirectes en complétives directes.

- en français : (à + de + sur) ce (queP + quePsubj)
 $[P \text{ c } z]$: (queP + quePsubj)
- en grec : (σε + για) το (ότιP + ναPsubj)
 $[P \text{ τό } z]$: (ότιP + ναPsubj)

c. Le maintien de prépositions devant les circonstancielles prépositionnelles

- en français : (sans + pour) V°-inf Ω
- en grec : (χωρίς+ για) V°-subj Ω

d. La pronominalisation de complétives directes et indirectes

- en français :

- . Les complétives directes donnent lieu au ppv le
- . Les complétives indirectes se pronominalisent en général en prép ce (ci + là)

- en grec :

- . Les complétives directes donnent lieu au ppv τό
- . Les complétives indirectes se pronominalisent en général en Prép αυτό .

3.4.2. Les divergences

Les divergences entre complétives françaises et grecques sont à propos des formes V-inf Ω et V-subj Ω .

a. Dans la morphologie même des ces formes.

- en français : Vⁱ-inf Ω

- en grec : Vⁱ-subj Ω

b. A propos des prépositions des ces formes (directes et indirectes).

- en français :

. lors de la réduction de complétives directes en infinitives, une préposition de peut apparaître : (E + de) V-inf Ω

. Les complétives indirectes françaises conservent en général leur préposition lors de leur réduction :

(à + de + ...) V-inf Ω

En revanche, en grec aucune préposition ne peut précéder V-subj Ω complément direct ou indirect. Les prépositions s'effacent devant να (ie V-subj Ω = V-Complément).

Ainsi à la construction française, V-Complément : (E + prép) V-inf Ω , le grec oppose ∅ V-subj Ω .

Exemple

J'ai essayé d' ouvrir | la porte

'Εδοκίμωσα να ανοίξω | τήν πόρτα
V-subj Ω

J'ai commencé à travailler

'Αρχισα να δουλεύω

En somme, les prépositions françaises servent à lier les infinitives avec le Vp dont elles dépendent. Les prépositions relient les infinitives soit directement au Vp soit à un de ses compléments.

La conjonction ὅτι remplit en grec une fonction analogue à celle des prépositions en français. La conjonction ὅτι relie la forme V-subj Ω au Vp dont elle dépend. Ainsi la présence de prépositions devant ὅτι est inutile et donc évitée.

Va or. il un "complément" !

CONCLUSION DU TROISIEME CHAPITRE

1) Nous avons constaté qu'il y a deux types de propositions en va + subjonctif :

va P subj (P = V-subj No Ω), qui est une complétive au subjonctif avec un sujet propre ; son sujet n'est pas co-référent.

Elle a le cadre NoV va P subj.

Exemple

Θέλω
Je veux

να έλθει	η	Μαρία
que		Marie
		vienne

va P subj

V-subj Ω , qui est une complétive au subjonctif sans sujet propre : son sujet est toujours co-référent au No ou au N1 ou au N2 du Vp.

Elle a les cadres :

NoV^o-subj Ω

ou NoV N1 V¹-subj Ω .

ou NoV Prep N2 V²-subj Ω .

Exemples

Η Μαρία πάει
Marie va

να φύγει
partir

V^o-subj Ω

Υποχρέωσα τον Γιώργο
J'ai obligé Georges

να φύγει
à venir

V1-subj Ω

2) Quand il s'agit d'un sujet N (N = Nom) :

V-subj Ω est une complétive réduite, car elle n'a pas de sujet : le sujet N de la complétive V-subj Ω est effacé

en tant que co-référent au No ou au N1 ou au Ng du Vp.

va P subj est une complétive entière : elle a un sujet N.

3) Le sujet N de la complétive va P subj est toujours post-verbal

NoVvaP subj (P = V-subj No Ω)

4) Un sujet N (ou pronom) ne JAMAIS apparaît entre la conjonction va et le verbe au subjonctif. Cela est valable pour tous les cas de complétive au subjonctif (complétive va P subj ou V-subjΩ , complétive directe ou complétive prépositionnelle, complétive sujet ou complétive complément). Le sujet peut uniquement être :

- post-verbal (cf. le sujet de la forme va P subj)
- ou situé à gauche de la conjonction va (cf. le sujet de la forme V-subjΩ : le No, ou le N1 ou le Ng du Vp, qui sont co-référents au sujet N effacé de la forme V-subjΩ , sont à gauche de la conjonction va).

5) La proposition ὅτι + indicatif est une complétive (notée ὅτι P) qui a, en général, un sujet propre : son sujet n'est pas co-référent au No ou au N1 du Vp.

Quand il s'agit d'un sujet N, le sujet N de la complétive ὅτι P est présent et il est généralement situé entre la conjonction ὅτι et le verbe à l'indicatif.

6) Les complétives indirectes grecques sont rares et plus ou moins "lourdes". A leur place, le grec emploie des complétives apparemment directes dérivées de complétives indirectes au moyen d'une règle [p τo z] analogue à la règle [pcz] du français.

[p τo z] : (σε + γλα) (ὅτι P + va P subj) → (ὅτι P + va P subj)

7) Les prépositions s'effacent toujours devant la conjonction ὅτι. Les prépositions s'effacent devant la conjonction να quand il s'agit d'un V-Complément. En revanche, les prépositions ne s'effacent pas devant la conjonction να quand il s'agit de P-Complément.

8) En tant que compléments, les complétives grecques se pronominalisent par αὐτό (cela). De plus, les complétives directes donnent lieu au ppv το (le).



